

# **Révision de la carte communale**

## **Rapport de présentation**

15/06/2017



*Carte communale approuvée le 28/02/2003*

*Révision prescrite le 30/05/2009*

Atelier F4, architectes-urbanistes  
12 rue Ampère - 38 000 Grenoble  
04 76 49 50 69  
atelierf4@atelierf4.com





Préambule	5
Cadre juridique de la carte communale	6
A - Présentation de la commune	8
B1 - Le cadre physique, la géologie	9
B1 - Le cadre physique, l'hydrogéologie	11
B1 - Le cadre physique, l'hydrographie	12
B1 - Le cadre physique, le relief	13
B2 - Le cadre biologique	16
C1 - La structure du paysage	21
C2 - Les unités de paysage	22
C3 - Liste des servitudes d'utilité publique	40
C4 - Risques naturels et risques miniers	41
D1 - La population	45
D2 - La population et l'emploi	47
D3 - L'agriculture	48
D4 - Autres activités économiques	51
D5 - Activités touristiques	53
D6 - L'habitat et l'urbanisation	55
D7 - Tendances de l'urbanisation	56
D8 - Les équipements	59
D9 - Les infrastructures	65
E1 - Les objectifs, les atouts	66
E2 - Les faiblesses	67
F - Perspectives démographiques	68

<u>E3 - Les objectifs de la carte communale et de sa révision</u>	<u>69</u>
<u>G1 - Justification de zonage pour les ajouts en zone U</u>	<u>71</u>
<u>G2 - Proposition de zonage en zone N</u>	<u>74</u>
<u>G3 - Zonage, Superstructures - Infrastructures</u>	<u>75</u>
<u>G4 - Evaluations des incidences des choix sur l'environnement</u>	<u>76</u>

## Préambule

La présent dossier est un **Rapport de Présentation** de la **Révision** de la carte communale.

Le document d'urbanisme en vigueur aujourd'hui est la carte communale approuvée le 28 février 2003, réalisée par  
Atelier d'urbanisme et d'architecture B. et F. Lathuillerie - Seyssinet-Pariset.

La révision de la carte communale, objet de ce rapport de présentation, a été prescrite le 30 mai 2009. Elle a été confié à  
Atelier F4, architectes-urbanistes - Grenoble.

Une grande partie de ce qui a été écrit dans le rapport de présentation de l'élaboration de la carte communale en 2003 n'est pas remis en question par la révision du document d'urbanisme.

Un certain nombre de thèmes ont cependant dus être mis à jour, au moment de la révision, que 10 ans environ séparent du 1er rapport de présentation.

Les cartes, tableaux, graphiques ou photos ont également été mis à jour lors de la révision.

Pour que le lecteur sache, à tout moment, ce qui existe depuis l'origine dans le document qu'il tient en ses mains, et ce qui constitue les éléments mis à jour lors de la révision de la carte communale, deux typographies ont été retenues.

Le **texte d'origine**, rédigé par l'**Atelier Lathuillerie** est écrit en ***italique sur fond blanc***.

Le **texte de 2017**, rédigé par l'**Atelier F4**, est écrit en **lettres droites sur fond gris**.

**Voir ci-dessous**

*La région de Prunières est située dans la partie Sud du dôme cristallin de la Mure.  
Ce massif est formé d'un socle cristallin sur lequel se sont déposées des formations  
sédimentaires anciennes d'âges primaire et secondaire puis des sédiments récents ou  
actuels du Quaternaire.*

**(Elaboration de la carte communale en 2003 - Atelier Lathuillerie)**

Depuis le 1er janvier 2014, elle appartient à la Communauté de Communes de la  
Matheysine du Pays de corps et des Vallées du Valbonnais (CCMPVV).

**(Révision de la carte communale en 2017 - Atelier F4)**

Extrait de la page Web du portail du Ministère du Logement et de l'Habitat durable du 19 décembre 2013 , mis à jour le 12 janvier 2017

Le régime juridique de ce document d'urbanisme est prescrit par le code de l'urbanisme et notamment par les articles :

- L.124-1 à L.124-4 et R.124-1 à R.124-8 en ce qui concerne les cartes communales proprement dites,
- L.121-1 à L.121-15 et R.121-1 à R.121-17 en ce qui concerne les dispositions communes applicables aux différents documents d'urbanisme.

## Contenu de la carte communale:

- document 1: Rapport de présentation et annexes: étude hydrogéologique; cartes des aléas de risques; risques naturels fiches de recommandations et guide
- Document 2: Document graphique
- Document 3: Servitudes d'Utilité Publique (SUP)

## Présentation de la carte communale

La carte communale est un document d'urbanisme simple qui délimite les secteurs de la commune où les permis de construire peuvent être délivrés : elle permet de fixer clairement les règles du jeu.

### I. La carte communale

#### 1. Définition

La carte communale est un document d'urbanisme simple qui délimite les secteurs de la commune où les permis de construire peuvent être délivrés : elle permet de fixer clairement les règles du jeu.

Elle peut élargir le périmètre constructible au-delà des « parties actuellement urbanisées » ou créer de nouveaux secteurs constructibles qui ne sont pas obligatoirement situés en continuité de l'urbanisation existante. Elle peut aussi réserver des secteurs destinés à l'implantation d'activités industrielles ou artisanales.

Contrairement au PLU, elle ne peut pas réglementer de façon détaillée les modalités d'implantation sur les parcelles (types de constructions autorisées, densités, règles de recul, aspect des constructions, stationnement, espaces verts...) et elle ne peut contenir des orientations d'aménagement. Ce sont les dispositions du règlement national d'urbanisme qui s'y appliquent.

La carte communale doit respecter les principes généraux énoncés à l'article L.101-2 du code de l'urbanisme, notamment les objectifs d'équilibre, de gestion économe de l'espace, de diversité des fonctions urbaines et de mixité sociale.

#### 2. Procédure d'élaboration

La procédure d'élaboration de la carte communale, qu'il revient à la commune d'engager et de mener, est très peu formalisée. Elle ne comporte pas de concertation obligatoire avec le public au titre du code de l'urbanisme. (..) Par ailleurs, en aval de la procédure, le projet de carte communale fait l'objet d'une enquête publique.

L'élaboration d'une carte peut se faire dans le cadre d'un groupement intercommunal.

L'association des services de l'Etat n'est pas formellement exigée, mais elle est recommandée. La carte communale est en effet approuvée par la commune et par l'Etat.

#### 3. Procédure de révision

La carte communale peut être révisée dans des conditions semblables à son élaboration.

## II. Application du règlement national d'urbanisme

Le règlement national d'urbanisme s'applique dans les communes dotées d'une carte communale. Dès lors que la définition des règles applicables en matière d'urbanisme n'est pas prévue par la commune, le code de l'urbanisme prévoit un ensemble de prescriptions minimales à respecter sur le territoire national.

Le territoire de Prunières étant situé en totalité en zone de Montagne, il est à ce titre, concerné par la loi n° 8530 du 9 janvier 1985 relative à la protection et à l'aménagement de la montagne, dite "loi Montagne" et codifiée aux articles L 122-1 à L. 122-25 du code de l'urbanisme.

Le milieu spécifique de montagne est ainsi reconnu comme un ensemble de territoires dont le développement équitable et durable constitue un objectif d'intérêt national en raison de son rôle économique, social, environnemental, paysager, sanitaire et culturel. Cette loi vise la prise en compte des différences et de la solidarité, le développement économique et social en montagne, l'aménagement et la protection de l'espace montagnard, la valorisation des ressources de la montagne ainsi que le secours aux personnes et aux biens.

Les communes où s'applique le RNU sont notamment soumises au principe de constructibilité limitée (Art L. 111-3 du code de l'urbanisme) qui restreint fortement les possibilités de construire en dehors des parties actuellement urbanisées à défaut de traduction du projet d'urbanisme de la commune dans un document de planification. Néanmoins, la règle de la constructibilité limitée ne s'applique pas sur les territoires couverts par une carte communale.

Par ailleurs, le RNU comporte des prescriptions d'ordre public qui s'appliquent y compris lorsque la commune ou son regroupement compétent est doté d'un Plu ou d'un document en tenant lieu. Ainsi, tout projet peut être refusé, sauf observation de prescriptions spéciales, s'il :

- porte atteinte à la salubrité ou à la sécurité publique du fait de sa situation, de ses caractéristiques, de son importance ou de son implantation à proximité d'autres installations (R. 111-2 du code de l'urbanisme) ;
- compromet la conservation ou la mise en valeur d'un site ou de vestiges archéologiques (R. 111-4 du code de l'urbanisme) ;
- est de nature à avoir des conséquences dommageables pour l'environnement (R. 111-26 du code de l'urbanisme) ;
- porte atteinte au caractère ou à l'intérêt des lieux avoisinants, aux sites, aux paysages naturels ou urbains ainsi qu'à la conservation des perspectives monumentales (R. 111-27 du code de l'urbanisme).



La commune de Prunières se développe sur le flanc Sud-est du Sény, entre la crête du Serre de l'Horizon, 1617 m et la Jonche, 588 m, peu avant la confluence du Drac.

D'une superficie de 820 hectares, elle possède actuellement 375 habitants (cf. Recensement de 2009 et mise à jour de juin 2012) et est située à quelques kilomètres de son chef-lieu de canton : La Mure.

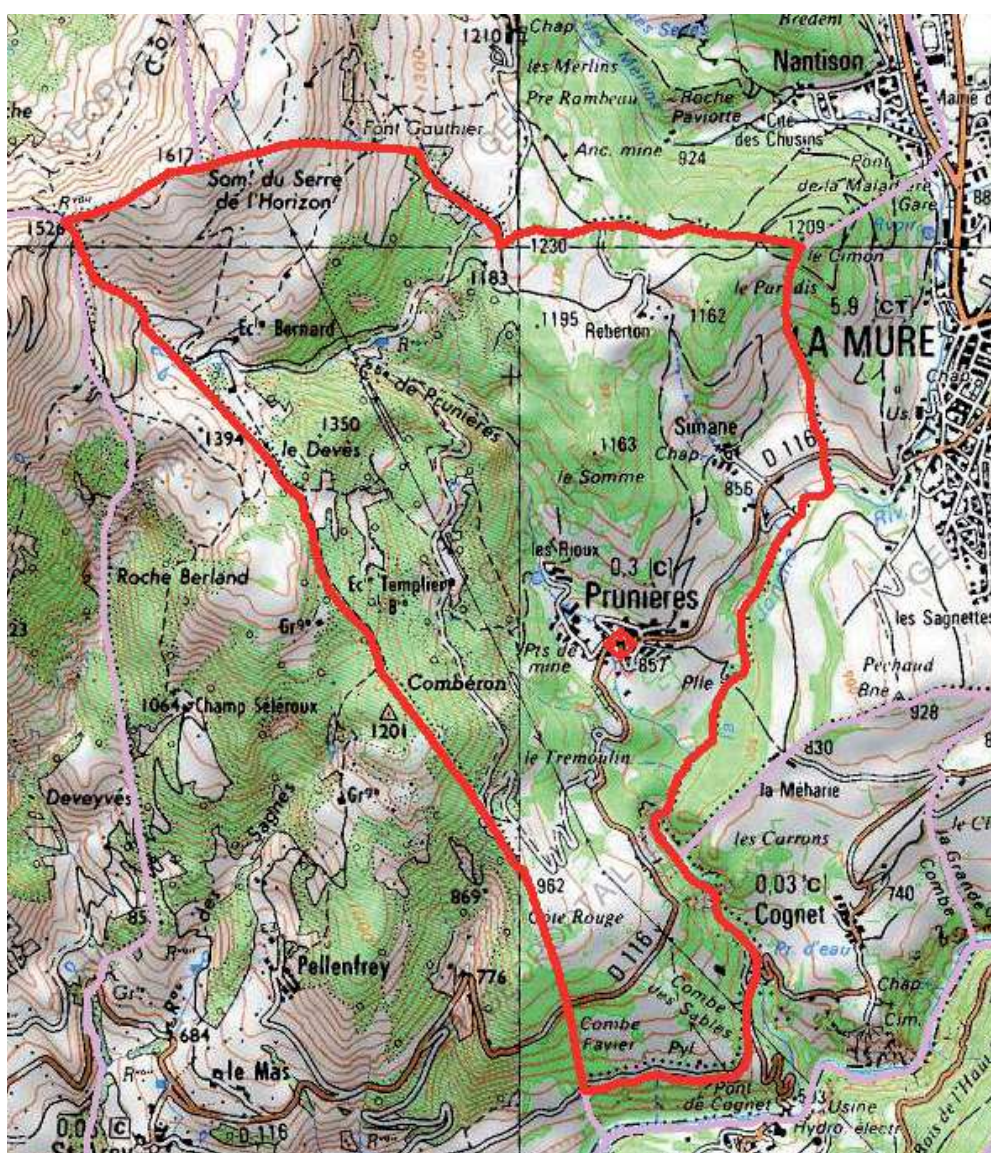
Sa position à l'écart de la route départementale 1085 lui vaut un trafic modéré de circulation automobile sur la RD 116 qui traverse la commune.

Depuis le 1er janvier 2014, elle appartient à la Communauté de Communes de la Matheysine du Pays de corps et des Vallées du Valbonnais (CCMPVV).

Il s'agit d'une commune hors SCOT soumise à l'article L.142-4 du code de l'urbanisme et dérogation L.142

-5.

Documents de rang supérieur avec rapport de compatibilité et/ou de prise en compte (L.131-4 et L.131-7: notamment nouveau SDAGE Rhône Méditerranée 2016-2021, SAGE Drac Romanche (rapport de compatibilité) , SRCE (rapport de prise en compte).





Source: 1. Carte géologique de la France au 1/50000 BRGM, coupures de La Chapelle en Vercors et la Mure. 2. Délimitation des risques naturels de la commune de Prunières. R.T.M et LNERIS. 1993.

## **Les formations géologiques à Prunières**

La région de Prunières est située dans la partie Sud du dôme cristallin de la Mure. Ce massif est formé d'un socle cristallin sur lequel se sont déposées des formations sédimentaires anciennes d'âges primaire et secondaire puis des sédiments récents ou actuels du Quaternaire.

Le territoire communal se développe entièrement dans la couverture sédimentaire.

### **o Les formations sédimentaires anciennes**

Le Houiller (conglomérats, grès, schistes, charbon) visible notamment au Nord du bourg de Prunières. Le Trias (grès, dolomies, cargneules). Les dolomies peuvent être observées notamment sur les versants Sud du Somme et du Cimon. Les cargneules affleurent notamment dans la Combe de Prunières. Les calcaires de Laffrey (calcaires gris bleu très durs en bancs épais de 10 à 60 m). Ils constituent le sommet des parties élevées du périmètre communal (Sommet du Serre de l'Horizon).

Les calcaires argileux de l'Aalénien. Cette série constituée de calcaires argileux surmontés de marnes noires affleure en de nombreux points du périmètre communal. Elles constituent notamment le versant érodé en rive droite de la Jonche, au Sud de Prunières.

### **o Les terrains quaternaires**

Ces terrains sont principalement représentés par des dépôts morainiques (blocs, cailloux et galets enrobés dans une matrice argileuse), des cônes de déjection torrentiels de Prunières et Simane (cailloutis enrobés dans une matrice argileuse) et d'éboulis de provenance locale (blocs à matrice sablo-graveleuse).

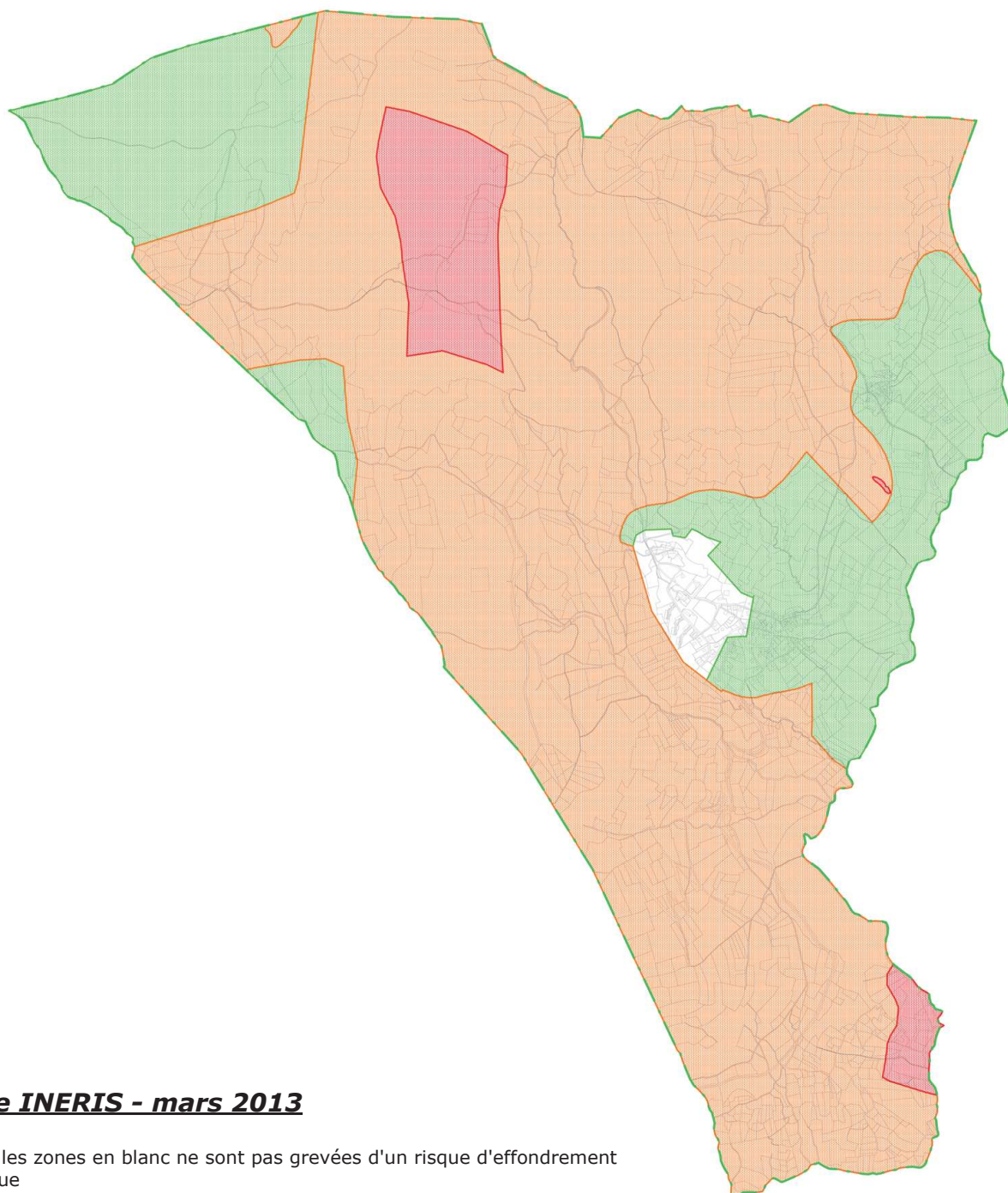
## **Les incidences morphologiques**

La nature des formations géologiques a influencé la morphologie actuelle de la commune :

**o Les roches les plus résistantes**, en particulier les calcaires de Laffrey se traduisent dans le relief par des formes saillantes (Serre de l'Horizon, le Somme ...) ;

**o A l'inverse, les formations moins résistantes** (marnes, calcaires marneux, cargneules) ont été travaillées par l'érosion et donnent des reliefs érodés (versant de la Jonche dans le Sud de la commune) ou creusés (Combe de Prunières, et plusieurs autres talwegs).

sol.



### **Carte INERIS - mars 2013**

Seules les zones en blanc ne sont pas grevées d'un risque d'effondrement karstique

Se reporter au document original en annexe de la carte communale

Sources :

1. Carte géologique de la France au 1/50 000 BRGM, coupures de La Chapelle en Vercors et la Mure.
2. Rapport hydrogéologique concernant la protection des captages AEP des Rioux et de Tansonnières. 1990.

## **Le contexte**

*En raison du contexte géologique local, il n'existe pas dans le secteur du Dôme de la Mure de grande nappes phréatiques. Les principaux aquifères exploités sont localisés dans les formations quaternaires.*

## **Les captages d'eau potable à Prunières**

*Deux captages alimentent en eau potable la commune de Prunières.*

*o **Le captage des Rioux** situé à 900 m d'altitude près du hameau des Rioux, en rive droite du ruisseau de la Combe de Prunières. Cette source est alimentée par les infiltrations d'eau de pluie s'effectuant sur le versant rive droite (Lamat, Combe de la Verpillière)*

*o **Le captage de Tansonnières** situé à 1500 m d'altitude, à l'amont du précédent, au Nord-Ouest de Prunières. Cette source semble être la résurgence d'une grosse source située en tête du ruisseau de Prunières.*

*Ces captages présentent une vulnérabilité aux risques éventuels de contamination en raison de la nature karstique des terrains, des conséquences d'éventuels effondrements liés à l'exploitation minière et de leur proximité du ruisseau de Prunières, collecteur des eaux de ruissellement.*

*La mise en place des périmètres de protection (immédiate, rapprochée et éloignée) prenant en compte ces différents risques devrait garantir la bonne qualité des eaux de ces captages.*

Les captages des Rioux et de Tansonnières ont fait l'objet d'un rapport hydrogéologique en date du 30 juin 1990. Ce rapport est inclus dans les annexes de la carte communale.

## **Le contexte**

*La commune de Prunières est située dans le bassin de la Jonche, affluent du Drac en rive droite.*

## **Le réseau hydrographique et la construction du paysage**

*La Jonche borde le territoire communal sur sa limite Est puis rejoint le Drac au Pont de Cognet. A l'intérieur de la commune, l'ensemble du réseau hydrographique est constitué d'affluents de la Jonche, en rive droite compartimentant l'espace en combes parallèles orientées Nord-Ouest/Sud-est :*

*o Le ruisseau de la Combe de Prunières forme l'axe hydrographique principal, par sa position dans le territoire communal. Ce ruisseau alimenté par deux affluents dans la partie haute du bassin versant (Combes Guichard et Combe du Pontet) draine le Chef lieu et le hameau des Rioux. Il rejoint la Jonche à l'aval du bourg de Prunières.*

*o Au Nord-Est du ruisseau précédent, on note deux petits cours d'eau qui lui sont à peu près parallèles : le ruisseau de Simane et un autre ruisseau constituant la limite communale avec la commune de la Mure.*

*Le réseau hydrographique joue un rôle très important dans la topographie et par suite dans la construction du paysage local par sa distribution (sous bassins parallèles) et par les différentes formes d'érosion qu'il induit (combes plus ou moins ouvertes et versants érodés).*

Les risques naturels autour du réseau hydrographique de la commune sont recensés dans la Carte des aléas naturels sur fond cadastral, document définitif d'août 2013, échelle 1/5 000 - édition V3  
Réalisation : Alpes-Géo-Conseil, Pilotage : RTM/ONF de l'Isère.

Les risques sont de 2 ordres : risques de crues torrentielles reportés sur les plans de zonages de la carte communale sous les légendes T1, T2 et T3 et risques de ruissellement sur versant reportés sur les plans de zonages sous les légendes V1, V2 et V3.

## **Le contexte**

*Le territoire communal se développe sur le flanc Sud-Est du Sinepy, entre la crête du Serre de l'Horizon (1617 m) et la Jonche (588 m), peu avant la confluence avec le Drac.*

## **Les unités de relief**

*L'hydrographie et l'orientation des principales lignes de crête déterminent, dans le territoire communal, plusieurs unités de paysage :*

### **o La Combe de Prunières**

*Cette unité dont l'altitude varie de 860 à 1450 m prend en écharpe le territoire communal, du Chef lieu à la crête du Serre du Chat Pendu.*

*La partie aval de la combe forme un cirque arrondi en pente faible et ouvert vers le Sud-Est au-dessus du hameau des Rioux. La partie supérieure dont les versants présentent des valeurs de pente élevées est plus encaissée et s'infléchit ensuite vers l'Ouest.*

### **o La Combe de Simane**

*De plus faibles dimensions, elle présente, vers le Sud-Est, la même orientation générale que la précédente. Très ouverte vers l'aval, pratiquement au contact de la vallée de la Jonche, la partie inférieure de la combe présente des valeurs de pente faibles au niveau du hameau de Simane. La partie supérieure de la combe se resserre fortement un peu au Sud du hameau de Reberton puis s'élargit à nouveau vers les lieuxdits des Granges et du Pontet où la valeur des pentes est faible.*

### **o Les combes périphériques**

*-Combe du Serre de l'Horizon : cette petite unité de relief limitée à l'amont par les lignes de crête issues du Serre de l'Horizon et de Pré Rond se raccorde à la partie haute de la Combe de Prunières. Elle se distingue de celle-ci par la grande ouverture du relief et par son orientation vers le Sud et le Sud-Ouest.*

*-Combe de Lama : cette combe étroite, orientée vers le Sud-Est et prolongée vers l'aval par la combe des Sables se raccorde à la vallée de la Jonche peu avant la confluence avec le Drac.*

### **o La vallée de la Jonche**

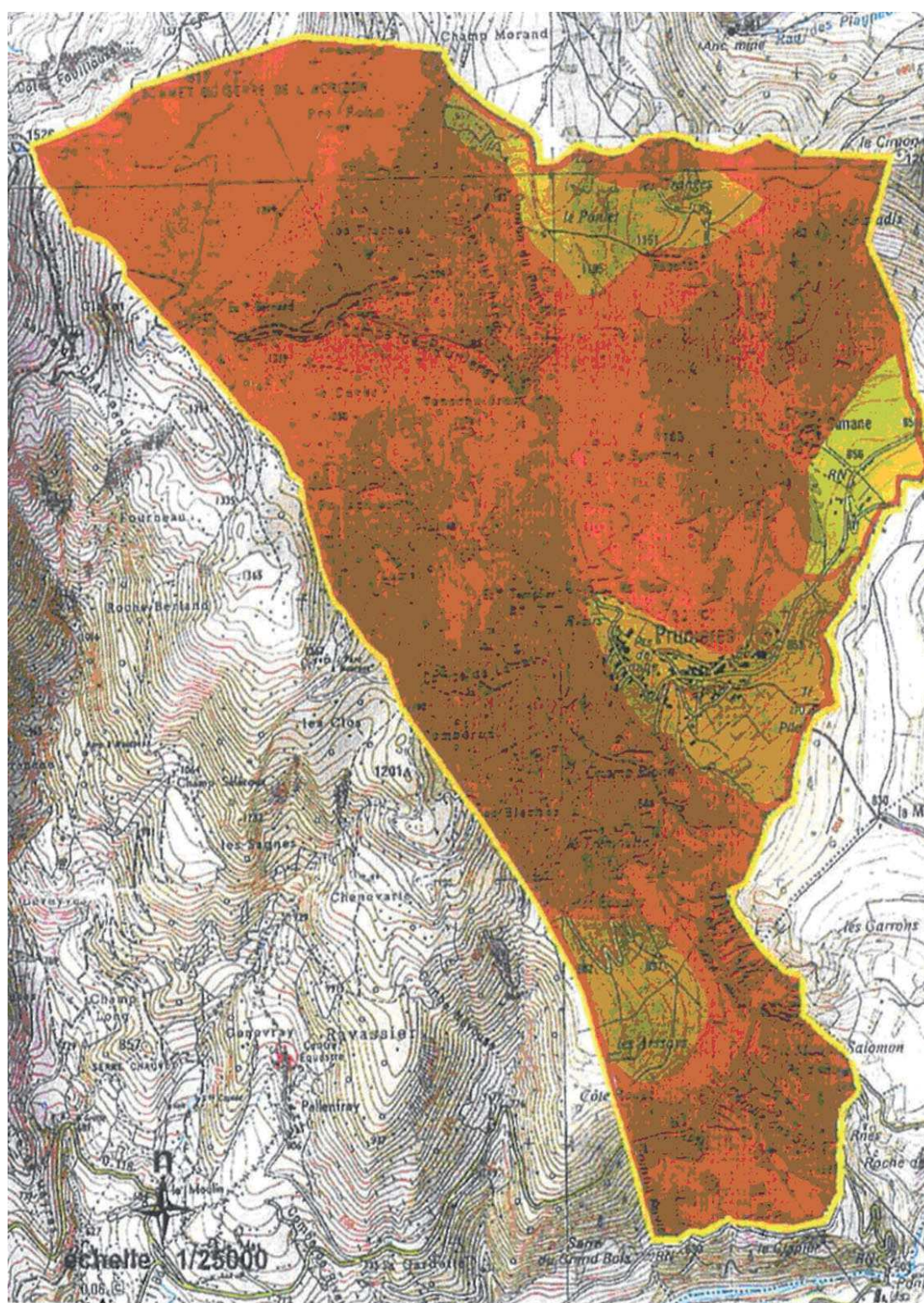
*Cette vallée assez large sur la plus grande partie de son cours au droit de la commune de Prunières. Le versant adret, sur la commune de Prunières présente des pentes faibles, à l'aval du bourg de Prunières et du hameau de Simane. Au Sud de sa confluence avec le ruisseau de la Combe de Lama, la vallée présente l'aspect de gorges étroites et abruptes.*



### **Le rôle du relief dans la construction du paysage**

*Le relief constitue l'ossature principale du paysage; celle-ci conditionne outre la morphologie du site (les formes), la distribution de la végétation naturelle et l'occupation du sol par l'homme en fonction de l'exposition des versants et de la valeur des pentes :*

- *Les principales agglomérations (Prunières, les Rioux, Simane) sont implantées dans les secteurs topographiquement les plus favorables en matière de pente et d'exposition ;*
- *Les zones agricoles occupent les parties basses des versants ;*
- *Les zones boisées naturelles occupent, sur de grandes surfaces, toutes les parties élevées et pentues du territoire inexploitable par l'agriculture et l'urbanisation.*



### **La végétation naturelle**

*La variété des conditions écologiques locales résultant de la géologie et de la topographie conditionne la présence de plusieurs formes de végétation naturelle. Celle-ci se répartit en étages bioclimatiques successifs, de la partie aval de la commune (588 m) au Serre de l'Horizon, son point culminant (1617 m).*

- **La partie aval** de la commune correspond à l'étage supra méditerranéen qui s'étend des berges de la Jonche jusqu'à une altitude de 1000 m.

*Dans le territoire communal, cet étage est caractérisé par la série mixte du chêne pubescent et du pin sylvestre correspondant à une remontée des influences méditerranéennes. Le stade boisé de la série est représenté par une forêt basse et médiocre composée de chêne pubescent ou de pin sylvestre, les deux espèces étant le plus souvent mélangées. Les stades de dégradation comprennent des landes à buis, genêt cendré, genévrier commun, hellébore fétide, brome élevé. lavande vraie, thym, sarriette... et des pelouses à brachypode pinnatum et à brome élevé.*

*Les principaux boisements appartenant à cette série sont situés au-dessus de Prunières et de Simane et dans la pointe Sud de la commune. Localement, des landes s'intercalent entre les boisements et les espaces cultivés et les prairies de fauche implantés autour des principaux lieux habités.*

*On note localement, en bordure de la Jonche, la présence de plantations de pins noirs.*

- **L'étage montagnard** succède à l'étage supra méditerranéen jusqu'à la limite supérieure de la commune (crête du Serre de l'Horizon). Cet étage est constitué essentiellement de la série du pin sylvestre qui relaie en altitude la chênaie pubescente et qui forme la majorité des boisement de la partie amont de la commune. Dans les parties les plus fraîches du territoire (ubac de la haute Combe de Prunières, sommet du Cimon), s'installe la série du hêtre dans laquelle on note la présence de quelques espèces présentes dans les autres séries (lavande, buis).

- **La partie amont** du territoire (combe du Serre de l'Horizon) qui correspond à la limite supérieure de l'étage montagnard est colonisé par des pelouses et des landes de la série du pin sylvestre et du hêtre.



Intérêt et sensibilité de l'environnement biologique

## **La protection des sols**

*Dans les secteurs pentus et sur sol fragile, le couvert boisé joue un rôle de protection des terrains contre le ruissellement (meilleure rétention de l'eau dans les sols) et par suite vis-à-vis des phénomènes d'inondation et d'instabilité (érosion, glissement) susceptibles de se produire à l'aval. En bordure de cours d'eau (Jonche, ruisseaux de Prunières et de Simane), les boisements riverains jouent, par leur présence, un rôle important dans la protection des berges contre l'érosion.*

## **La végétation naturelle et la construction du paysage**

*Par son caractère réactif aux conditions du milieu (altitude, exposition, nature du sol, hygrométrie) et aux modifications introduites par les activités humaines (défrichements, mise en prairie ...), la végétation naturelle joue un rôle très important dans la construction et le lisibilité du paysage.*

*La présence d'une végétation boisée où se côtoient le chêne pubescent et le pin sylvestre évoque ici les influences méridionales que reçoit cette partie du Dauphiné. La morphologie des hêtraies (en ubac ou en altitude) visualise les conditions de fraîcheur des lieux où cette végétation est installée.*

## **L'intérêt écologique**

Le Schéma Régional de Cohérence Ecologique (SRCE) identifie notamment sur la commune un réservoir de biodiversité et un obstacle à la continuité écologique.

Inventaire des zones naturelles d'intérêt floristique et faunistique. Trois Z.N.I.E.F.F sont recensées dans le territoire de Prunières :

**- Z.N.I.E.F.F de type 1 : « Alpagnes et pré-bois du Sénépé » n° 380 000 55.**

Cette zone couvre la moitié supérieure du Sénépé. Sur le territoire de Prunières, elle concerne son extrémité amont (Serre de l'Horizon). L'intérêt écologique de cette zone est d'ordre botanique et ornithologique. Il repose sur la richesse et la diversité de la flore marquée par des influences méditerranéennes. Le versant Sud est très riche en espèces d'orchidées. De bons biotopes à tétras lyre sont signalés dans cette zone.

**- Z.N.I.E.F.F de type 1 : « Vallées entre Mayres-Savel et Sousville » n° 38 280 001.**

Cette zone très étendue sur le territoire de nombreuses communes concerne l'extrémité Sud de la commune de Prunières (Vallée de la Bonne et du Drac). L'intérêt écologique de cette zone est d'ordre botanique et ornithologique (végétation marquée par une tonalité méridionale ; intérêt pour les rapaces rupestres).

**- Z.N.I.E.F.F de type 2 : « Gorges du Drac de Monteynard à Ponsonnas et entre la Combe de Bramafans et le lac du Sautet » n° 3828**

Cette zone très étendue concerne l'extrémité Sud de la commune de Prunières. Elle englobe la Z.N.I.E.F.F précédente. L'intérêt écologique de cette zone est d'ordre botanique et ornithologique (végétation marquée par une tonalité méridionale où l'on note la présence de nombreuses espèces d'orchidées ; intérêt pour les rapaces rupestres nicheurs ou en hivernage).















*Le paysage actuel de la commune de Prunières est le résultat de l'interaction continue des composantes physiques, biologiques et humaines locales.*

## ***Les éléments physiques et biologiques***

### **Le relief**

*Résultant de l'action du climat sur la géologie par l'intermédiaire des agents d'érosion et de l'hydrographie, le relief constitue la trame paysagère initiale. Il conditionne :*

*o La morphologie du paysage et son découpage en unités de relief.*

*o La distribution des formes de végétation naturelle en fonction de l'altitude et de l'exposition des versants.*

*o L'occupation du sol par l'homme :*

- Les zones agricoles (terroir agricole, prairies de fauche) sont localisées dans les secteurs de faible altitude.*
- Les zones pastorales s'étendent dans les parties les plus élevées de la commune.*
- Les zones d'habitat de la commune (bourg de Prunières, hameaux de Simane et des Rioux) sont situées dans les secteurs topographiquement les plus favorables (en exposition Sud-Est, à faible altitude et sur pente faible).*
- Le couvert végétal*

*Influencé dans sa composition (flore et structure) par la topographie (pente, exposition), la nature du sous-sol et les activités humaines passées et actuelles, le couvert végétal contribue à qualifier le paysage des différentes unités présentes dans la commune.*

## **Les éléments anthropiques**

*Le rôle de l'homme constitue un des termes les plus importants des interactions concourant à l'évolution du paysage par son action passée ou actuelle, notamment sur la trame végétale.*

*Il s'exprime généralement de différentes façons, en particulier par l'intermédiaire :*

- De défrichements en vue de la mise en culture des terres,*
- De reboisements destinés à la production ou à la protection des sols,*
- Ou par l'abandon de l'agriculture pouvant se traduire à terme par l'accroissement des zones boisées.*

*Dans la commune de Prunières les traces les plus visibles de l'activité humaine sont liées :*

- *Aux pratiques agricoles (cultures et prairies de fauche autour du bourg et des hameaux).*
- *Au bâti, strictement localisé dans la partie basse de l'adret (bourg de Prunières, hameau des Rioux et de Simane).*
- *A l'exploitation charbonnière (présence d'un puits de mine aux Rioux).*
- *A la voirie (RD 116) en position de balcon par rapport aux vallées de la Jonche et du Drac.*
- *Au transport d'énergie (ligne électrique traversant la commune sur toute sa longueur).*

*On peut distinguer sur le territoire de la commune de Prunières deux grandes catégories d'unités :*

- *Des unités « naturelles » caractérisées par le fait naturel, réparties sur la majeure partie du territoire ;*
- *Des unités « anthropiques » marquées par l'occupation humaine du paysage.*

## **Les unités naturelles**

### **- Le sous-ensemble "Alpages"**

*Ce sous-ensemble très individualisé par rapport au reste de la commune présente une image montagnarde typée, soulignée par la ligne de crête arrondie du Serre de l'Horizon. Il présente aussi, en dépit de la présence d'une ligne électrique, une image naturelle forte en raison de son intérêt botanique et ornithologique.*

### **- Le sous-ensemble "Combe de Prunières"**

*L'image naturelle domine aussi dans ce sous-ensemble boisé individualisé par une ceinture de lignes de crêtes arrondies. Le relief est ici davantage marqué que dans le sous-ensemble précédent : le ruisseau de Prunières et ses affluents déterminent des systèmes de versants présentant des expositions variées : vers le Nord, le Sud-Est et le Sud-Ouest. Cette diversité dans les expositions se traduit par des formes de végétation boisée variées, dans sa composition, sa texture et ses coloris : la hêtraie occupe les pentes du versant en exposition Nord ; la pinède couvre les pentes des versants orientés vers le Sud-Est et le Sud.*

### **- Le sous-ensemble "Combe de Lamat"**

*La Combe de Lamat prolonge vers le Sud le sous-ensemble précédent : il présente un taux de boisement équivalent mais la diminution des altitudes favorise la présence d'une végétation boisée en partie différente. Dans la partie aval de la Combe apparaissent des taches de chêne pubescent mélangées à la pinède traduisant localement les influences méridionales de la vallée du Drac.*

### **- Le sous-ensemble "Vallée de la Jonche"**

*Ce sous-ensemble à l'ambiance naturelle très marquée surtout au Sud du bourg de Prunières (gorges de la Jonche) est caractérisé par un taux de boisement élevé : boisements naturels (pinède, chênaie, landes) dans les gorges ; plantations de pin noir dans le secteur de la vallée au droit du village.*

## **Les unités anthropiques**

### **o Le sous-ensemble "les villages "**

*Le bourg de Prunières qui constitue le principal élément bâti de ce sous-ensemble est implanté dans la partie inférieure du versant du Somme peu avant la vallée de la Jonche. Le site d'implantation du village correspond à une rupture de pente assez nette matérialisée par la route départementale.*

*A l'amont s'étendent de vastes espaces où s'interpénètrent des landes et des prairies de fauche tra-  
duisant dans le paysage la diminution des pratiques agricoles sur le versant. La moitié supérieure  
du versant est occupée par des bois de chêne pubescent puis de pin sylvestre en bandes parallèles.  
Ce schéma dans la structure paysagère du versant est observé dans le reste de ce sous-ensemble  
paysager (amont du hameau de Simane).*

*Le village de Prunières forme un front bâti étroit et allongé sur une ligne de niveau parallèle à la rup-  
ture de pente. Il est directement bordé à l'aval par la route départementale. Localement, au Sud, le  
village s'élargit au-delà de la route en débordant sur la pente descendant vers la rivière. Il s'étend  
ensuite dans la partie basse de la Combe de Prunières où sont conservés des vestiges de l'exploitation  
charbonnière.*

*Les deux autres sites bâtis à l'intérieur du sous-ensemble « villages » sont le hameau des Rioux, dans  
la combe à l'amont de Prunières et celui de Simane isolé de Prunières dans la combe située plus au  
Nord.*

### **o Le sous-ensemble "les Granges"**

*Il forme une enclave agricole au Nord du hameau de Simane où était implantée une exploitation  
(Reberton) au milieu d'une vaste zone boisée.*

### **o Le sous-ensemble "Arssays"**

*Ce secteur constitue une petite enclave agricole au Sud du territoire communal dans le contexte pay-  
sager naturel des vallées de la Jonche et du Drac.*





- Unités naturelles
- Unités anthropiques

## ***L'accès au bourg de Prunières***

*Après un cheminement à flanc de montagne, dans un paysage alpin majestueux, on débouche sur le site du bourg.*

*Il est à noter que le parcours du CD 116 de combe en combe et sa nature favorisant une vitesse de circulation élevée fait que la découverte du site est soudaine.*

**A l'Ouest :** *l'entrée est caractérisée par un paysage médiocre en rupture de ton avec le paysage naturel traversé jusqu'alors. On découvre un tissu urbain marqué par le mitage avec des constructions récentes au style architectural ne favorisant pas l'intégration au site.*

*Cette impression est d'autant plus frappante que l'on dispose d'une agréable vue d'ensemble sur le bourg qui apparaît comme niché dans un écrin de verdure à flanc de montagne, avec une belle harmonie de matériaux et de couleurs.*

*L'observateur jouit d'une vue d'ensemble sur le paysage communal. Une vue verte et montagnarde qui souligne l'importance des structures paysagères et l'articulation en hameaux de l'occupation humaine, caractère spécifique du terroir.*



C.D. Entrée Ouest

**A l'Est :** l'approche s'effectue en deux étapes à travers un paysage à dominante rurale.

*Le premier contact avec un espace urbanisé est une vue d'ensemble du hameau de Simane. Une vue d'une grande qualité paysagère dans sa cohérence plastique. On trouve également quelques éléments de mitage qui parasitent un peu cette ambiance d'un site fortement ancré dans son terroir.*

*L'accès proprement dit au bourg se fait en débouchant sur l'espace dévolu à la mairie et aux équipements sportifs après avoir traversé une zone au caractère agricole marqué. On a à main droite et surplombant le CD 116, une zone à dominante agricole et relativement plate.*



### ***Le bourg de Prunières***

*L'axe majeur de circulation du bourg est la route Est-Ouest qui le borde au Sud, dessert l'ensemble du tissu urbain et est en même temps la route de transit principal.*

*La vitesse constatée des véhicules le long du parcours souligne un problème de sécurité de cette rue qui, si elle est globalement agréable, n'apporte pas un sentiment d'aboutissement et de liaison efficace de la structure du village.*

*De même la diversité des façades (couleurs, textures matériaux ...), de l'architecture et de l'implantation des bâtiments récents génère un sentiment d'hétérogénéité, et on soulignera, malgré son potentiel important, une image d'ensemble un peu confuse.*



La RD 116, axe de desserte de la commune



Le haut du bourg, en descendant des Rioux



Urbanisation récente en contre bas du village



Tissu dense en centre bourg



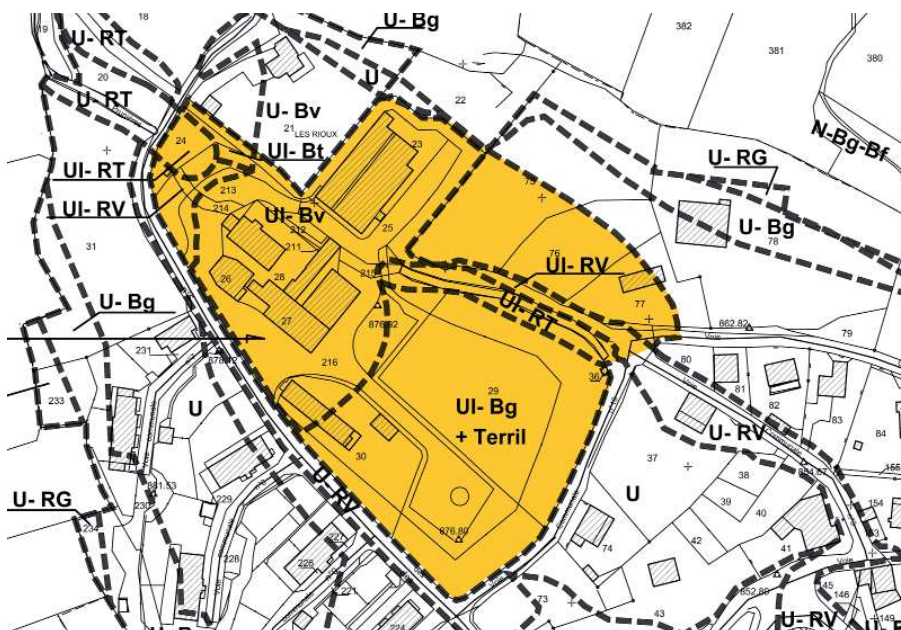
La mairie

## La zone économique

*Vaste espace plat sur un terrassement, surplombant le bourg, il bénéficie de l'élément marquant du patrimoine industriel qu'est le chevalement de l'exploitation minière. Ce dernier joue un rôle de signal avec un impact paysager important, tout en reliant symboliquement Prunières à l'histoire de son terroir.*



Quelques entreprises artisanales sont regroupées en zone UI, sur le site industriel d'exploitation des mines.



Quel que soit l'endroit où l'on se trouve, la présence du chevalement se fait sentir. Sa hauteur et sa position centrale en font un élément très important dans le paysage.



Le chevalement



**Le hameau des Rioux** à l'amont de la zone économique du bourg présente un espace rural de qualité avec des zones de potagers au relief et à l'exposition favorable. L'unique voie d'accès est étroite.



**La cité des Rioux** est une citée minière composée de plusieurs petits immeubles construits après guerre. Au total, c'est 22 logements qui sont aujourd'hui loués par le bailleur, Néolia. Les bâtiments délimitent l'espace public que les dessert. Les parties privatives sont situées en façades arrières.





## **Le hameau de Simane**

*L'implantation du hameau au sein de cette trame verte s'est faite au fil du temps en tenant compte des contraintes (pente) et des potentialités du site (exposition favorable, matériaux de construction indigènes) de sorte que le bâti est remarquablement bien intégré au site. La perception de l'ensemble de ce secteur depuis la route d'accès lui confère une forte sensibilité visuelle.*

*Si le hameau par lui-même a quasiment épuisé ses possibilités d'extension, de toute façon largement défavorisées par des voies d'accès trop étroites, la vaste plaine agricole en aval bénéficie d'une exposition et d'un relief favorable.*

*Il conviendra dans tout futur projet d'aménagement, d'articuler avec soin les bâtiments à vocation agricole et les locaux d'habitation, ainsi que de soigner l'implantation des nouveaux projets pour atténuer l'impact négatif du mitage existant et éviter la création de nouveaux mitages en accord avec la loi Montagne.*

*De même pour des raisons de sécurité, une attention particulière devra être portée au traitement de l'embranchement des voies d'accès au hameau avec le CD 116.*







**Le hameau de Simane** est fait d'un tissu particulièrement dense. Les rues y sont étroites et le bâti construit en limite ne permet pas d'élargissement possible de la voie. Les habitations s'accrochent à la pente de bas en haut du hameau.



*La voie publique laisse souvent un sentiment de dureté minérale en totale rupture avec le caractère global rural du paysage communal.*

*Le stationnement, pas toujours maîtrisé, présente un visage envahissant dans des endroits pourtant stratégiques en terme d'image ou d'usage.*

*Des espaces et cheminements au potentiel certain de circulation, d'attrait résidentiel et de liaison du tissu urbain sont peu valorisés.*

*Ces éléments induisent la nature éclatée et non liée des différentes sections du village sans créer ni cheminement ni parcours valorisé.*

*Une plus grande uniformisation du mobilier urbain participerait à la naissance d'une image urbaine solide et cohérente.*

*On note dans le secteur de Simane, la dangerosité des voies d'accès au hameau et aux nouvelles constructions.*





*Le bâti se présente en groupement assez informe de maisons. Les constructions, isolées ou mitoyennes s'échelonnent sur la pente en lignes parallèles, le long de chemins étroits sans tracé ordonné. La densité de construction est importante.*

*L'homogénéité de l'architecture vernaculaire et son intégration dans les lignes de force du paysage est notable. La simplicité des volumes des maisons est associée à une économie des moyens et une unité d'ensemble avec l'environnement.*

*Cette caractéristique rend nécessaire une réflexion urbaine globale qui privilégiera la greffe au tissu urbain existant tout en utilisant un vocabulaire architectural de qualité.*



*Mais des «tâches» paysagères parsèment cet ensemble, provoquées par un mitage relatif et l'utilisation dans les bâtiments récents de matériaux aux couleurs et textures et volumes en fracture avec l'architecture traditionnelle.*

*Cela est plus particulièrement sensible dans le secteur Ouest du bourg et à l'aval du hameau de Simane, mais aussi dans des bâtiments isolés parsemant l'adret.*







*On notera également la présence de bâtiments à la forte identité urbaine, immeubles d'habitation collective liés à l'histoire industrielle de la commune.*



*Le patrimoine rural est l'ensemble des biens immobiliers et paysagers façonnés dans la longue durée par les sociétés d'agriculteurs grâce à des techniques qui en sont indissociables. Il est composé :*

*Du patrimoine reconnu, quotidien (domestique et industriel) réinvesti en lieu d'habitation, gîtes, résidences secondaires ou bâtiments publics dont la valeur patrimoniale aujourd'hui reconnue s'oppose souvent aux dérives imposées par le besoin de modernité et de confort (parking, véranda aluminium, antenne parabolique, pavé béton et enrobé, volets roulants...).*

*Du patrimoine non-reconnu dont l'usage peut encore exister : ouvrage en pierre (escalier, calade, mur, muret, parapet, garde-corps), ou en serrurerie (portillon, treille), ouvrage technique et petites constructions diverses (cabanons, lavoirs, fontaines, béalières, canaux, seuils...), éléments de paysage (chemins creux, potagers...), structures paysagères (alignements d'arbres, terrasses, bosquets intramuros, arbres centenaires...).*



*Avec la notion de patrimoine rural, il s'agit donc aussi bien de considérer l'architecture et les paysages, que les techniques et les savoir-faire qui les ont produits.*

*En de nombreux endroits, c'est surtout le «petit» patrimoine rural qui est menacé ou ignoré alors même qu'il participe de façon déterminante à l'ambiance et l'atmosphère d'un site ; le patrimoine reconnu faisant théoriquement l'objet d'un regard assidu de la part de l'administration. C'est ce qui provoque sa lente dégradation, son basculement progressif dans l'amnésie collective. Des ouvrages s'effondrent et disparaissent, des savoir-faire s'oublient.*

*Le petit patrimoine rural doit être protégé car il est l'expression de cette capacité qu'ont eu les hommes d'être producteurs de formes fonctionnelles et adaptées aux besoins et exigences du moment, d'être profondément enracinés dans un lieu, un terroir, une histoire.*

*Cette démarche prend toute son importance dans un site à l'identité fortement liée à son patrimoine comme Prunières où l'impact en terme d'image de tout élément reliant le lieu à son histoire et son identité est déterminant.*

*Il est nécessaire de mettre en place un inventaire communal du patrimoine rural, qui dresse l'état du domaine, et de le diffuser largement auprès de la population. Seul l'intérêt collectif peut entretenir ce patrimoine ou cautionner l'intervention publique.*

*Souvent, il ne s'agit que de faire ou de reconstruire en respectant la qualité intrinsèque de l'ouvrage, solution pas toujours plus coûteuse que les techniques d'aujourd'hui, et souvent plus pérenne.*



*Le mobilier urbain est l'ensemble des objets ou dispositifs publics ou privés installés dans l'espace public et liés à une fonction ou à un service offert à la collectivité. Implanté sur les places, les rues et chemins, le mobilier urbain est un service et un confort et ne doit pas être envisagé ou ressenti autrement.*

*Il ne doit pas être en décalage ni avec l'identité rurale du bourg ni avec la cohérence de son image.*

*Ainsi la mise en place ou la rénovation d'un mobilier doit non seulement satisfaire un besoin réel mais aussi résulter d'une réflexion préalable considérant aussi bien les qualités intrinsèques du mobilier que le site où il sera implanté.*

- *prévoir de limiter l'encombrement de l'espace public par le mobilier en associant par exemple diverses fonctions sur le même lieu ou objet,*
- *choisir d'intégrer le mobilier à des structures déjà existantes : architectures, ouvrages, murs,*
- *considérer le site, le lieu d'implantation, son échelle ( place, placette, rue, ruelle, chemin...), sa matière dominante et sa couleur,*
- *privilégier les matériaux et les savoir-faire locaux,*
- *conforter le mobilier mis en place par les habitants, représentatif d'une pratique (pots jardines devant les maisons), d'une culture (treille...), d'une mémoire (vieux banc, pompe...),*
- *choisir un style unique de mobilier pour la commune et harmoniser par la couleur celui déjà existant et trop coûteux à remplacer.*

*Quatre fonctions distinctes peuvent être assignées à la signalisation :*

- *orienter, guider*
- *faire connaître, attirer le visiteur*
- *informer et animer*
- *accueillir*

*On recherchera systématiquement une bonne complémentarité et un bon équilibre entre la signalisation routière et la publicité de bord de route ou dans le village.*



*La signalisation obéit à des réglementations précises et strictes. Une signalisation conforme à la réglementation offre plusieurs avantages :*

- *elle reste sobre ce qui facilite la lecture*
- *elle est systématique ce qui déclenche des réflexes de reconnaissance naturelle et immédiate ( couleur et forme associées au chemin de randonnée par exemple)*
- *le nombre des panneaux doit être limité ce qui permet de conserver une bonne lisibilité et évite les nuisances environnementales.*

*La qualité de la signalisation peut se juger sur plusieurs critères :*

- *sa continuité : les itinéraires doivent être signalés en continu et sans interruption*
- *son uniformité : les panneaux utilisés doivent être uniformes en matière de couleurs, de composition de matériaux et intégrer une seule dénomination tout au long du parcours*
- *sa pérennité : les matériaux utilisés doivent être de qualité afin d'offrir une bonne tenue dans la durée*
- *sa lisibilité : les panneaux doivent être entretenus et doivent être implantés à l'écart de toute végétation (ou autre panneau) susceptible de les masquer totalement ou partiellement.*

*De nombreux réseaux aériens de transport d'énergie ou de télécommunication tissent dans le paysage, le village et ses sites paysagers remarquables des résilles disgracieuses entre ciel et terre.*

*De même, l'emprise au sol ou visuelle des nombreux poteaux de ce réseau altère indéniablement le caractère du paysage urbain de Prunières.*

*On peut noter également sur des façades, la présence, qui deviendra de plus en plus fréquente, d'antennes paraboliques.*

*Dans le cadre d'une démarche de qualité globale, essentielle pour une zone à vocation résidentielle, qui considère tous les projets grands et petits et allant au-delà des exigences des seuls projets importants, les critères esthétiques de bonne insertion dans le paysage doivent prévaloir, et ce avec un caractère inaliénable. Cette démarche considère la qualité comme élément légitime du paysage du territoire communal.*

*Une opération pourrait se concentrer sur la mise en discrétion des réseaux aériens dans le village.*

*La municipalité pourrait envisager de promouvoir le regroupement de plusieurs abonnés autour d'une même antenne parabolique dans le souci de maîtriser leur nombre et leur implantation.*

C'est ce qui a été fait à la cité des Rioux où une antenne collective a été installée pour 22 logements.

*On rangera dans cette catégorie les bâtiments ou éléments urbains repères d'une histoire et d'un terroir dans le tissu urbain.*

*De façon générale, ces bâtiments nécessitent d'être entretenus et aménagés, leurs abords et voies d'accès sont peu valorisés.*

*Cet état de fait altère indéniablement leur impact urbain malgré leur fort potentiel.*



Un manque d'entretien de certains bâtiments



La liste des servitudes d'utilité publique fait l'objet du document 3 de la carte communale depuis la loi ALUR (cf cadre juridique de la carte communale page 6).

Des risques de 2 types existent sur le territoire communal :

- risques naturels et risques miniers.

Il est à noter que la commune de Prunières est concernée par l'AZI de la Jonche et de la Bonne dont les éléments ont été pris en compte dans la carte des aléas naturels du point 1 ci-dessous.

- Les **risques naturels** ont fait l'objet d'une cartographie et d'un rapport d'étude réalisés par le service de RTM (Restauration des Terrains en Montagne) de l'ONF et de INERIS (Institut National de l'Environnement Industriel et des Risques).

1. **Carte des aléas naturels sur fond cadastral**, document définitif d'août 2013, échelle 1/5 000 - édition V3 Réalisation : Alpes-Géo-Conseil, Pilotage : RTM/ONF de l'Isère.

Les risques naturels présents sont :

- inondations (crues torrentielles, ruissellements sur versant),
- mouvements de terrain (chutes de blocs, glissements de terrain).

2. **Carte des aléas d'effondrements karstiques liés à la dissolution du gypse**, 29 mars 2013, échelle 1/10 000 - Réalisation INERIS, DRS - 12-127627-09893A.

- Les **risques miniers** ont aussi fait l'objet d'une cartographie dans le cadre du PPRM sur fond de photographie aérienne orthonormée.

**Carte informative** + carte pour chaque aléa, février 2012, échelle 1/5 000 - Réalisation Géodéris, rapport S2012/09DE-12RHA2310

Les risques miniers présents sont :

- glissements superficiels et glissements profonds,
- tassements de galerie, tassements de verse et découverte, tassements de Trx 50,
- échauffements,
- effondrements localisés,
- inondations,
- gaz de mines.

Le document graphique de la carte communale (2 planches au 1/5 000 et 1/1 500) reprend chaque zone de risques. Il est cependant important de consulter les documents originaux cités ci-dessus.

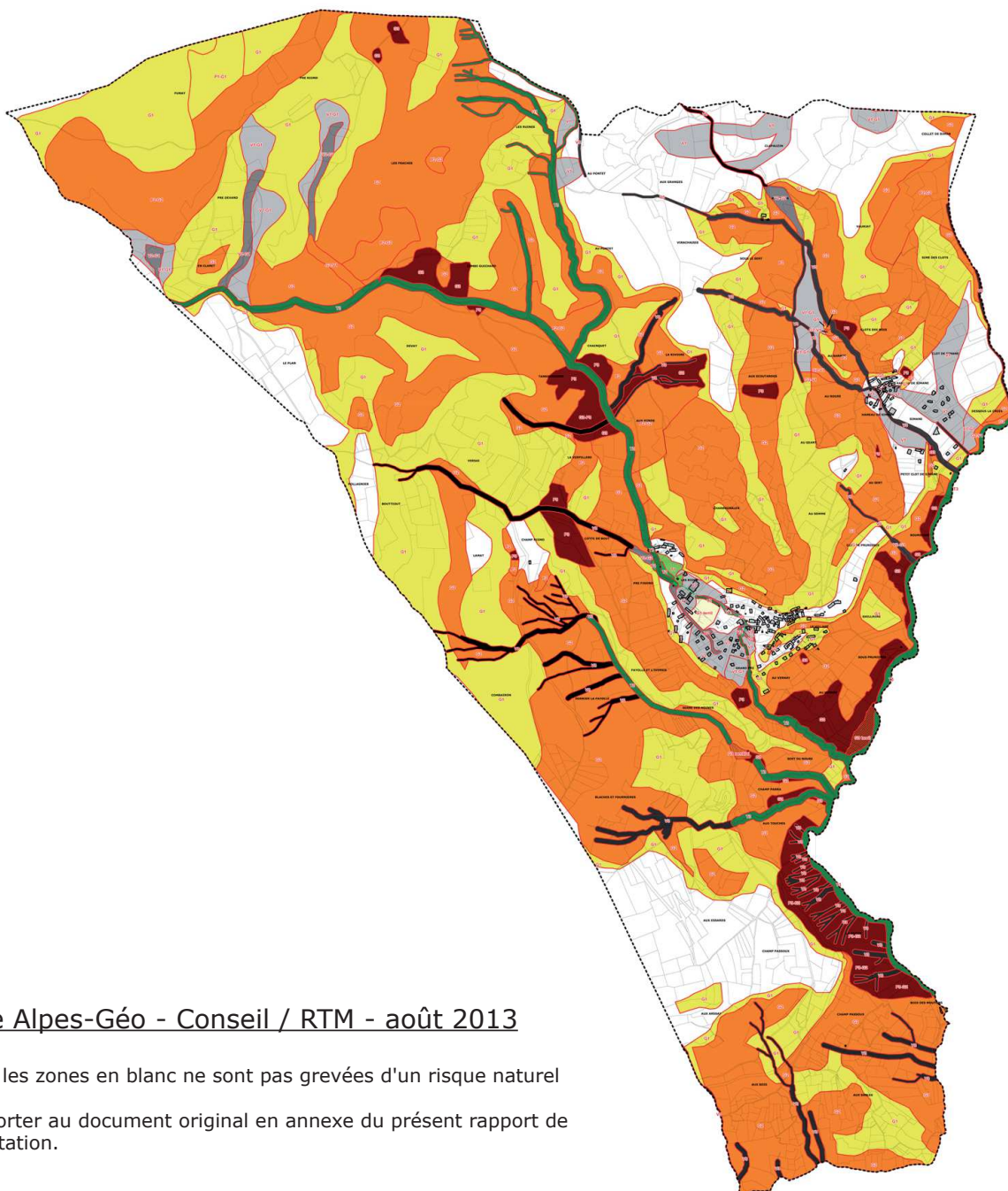
Dans la carte ci-après, seules les zones restées en blanc ne sont pas grevées de risques naturels. Les risques de **glissement de terrain et chûtes de blocs** sont très étendus sur la commune. Les aléas se déclinent sur les 3 niveaux : fort, moyen et faible et cernent les zones urbaines.

Les risques de **ruissellement sur versant** sont également bien présents en zones construites.  
Les risques de **crue torrentielle** traversent le coeur du village et jalonnent tout le territoire, le long des ruisseaux de la commune.

Dans la carte ci-après, seules les zones restées en blanc ne sont pas grevées de risques naturels.

## Risques d'effondrement karstique

Il existe des risques d'effondrement karstique sur la totalité de la commune.  
Une seule partie, située au centre du village, en blanc sur la carte, ne risque aucun effondrement du



## Carte Alpes-Géo - Conseil / RTM - août 2013

Seules les zones en blanc ne sont pas grevées d'un risque naturel

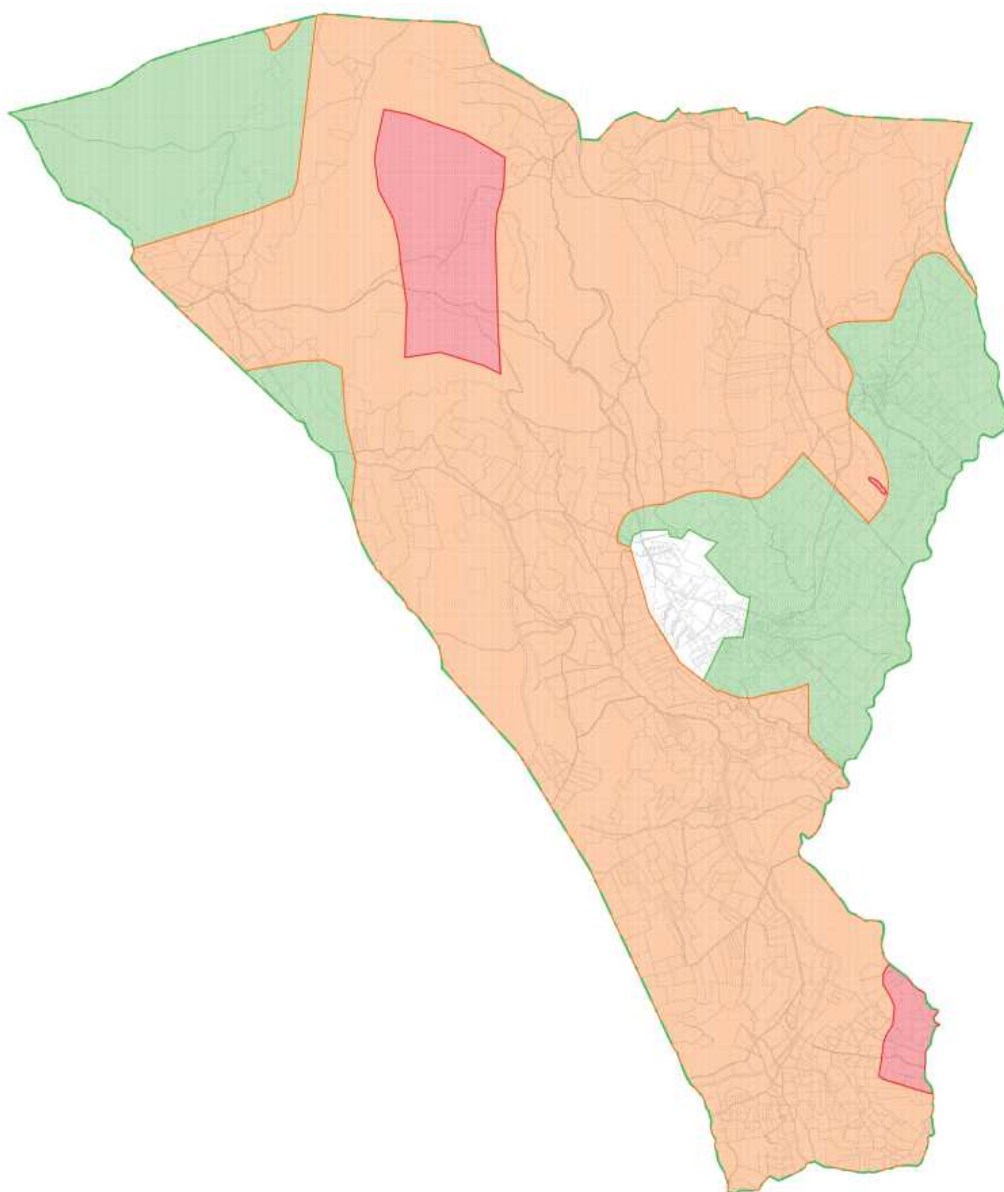
Se reporter au document original en annexe du présent rapport de présentation.



### Risques d'effondrement karstique

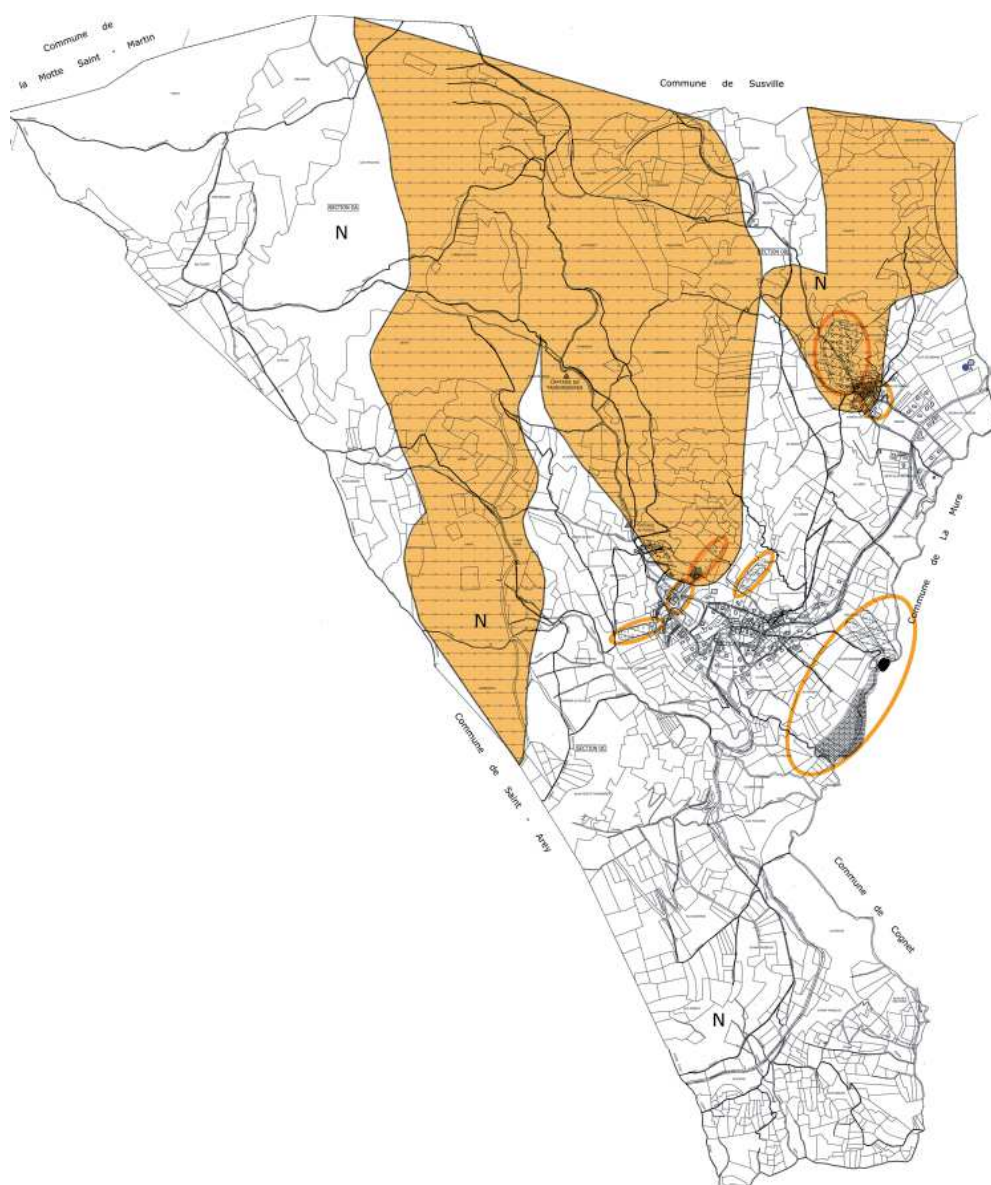
Il existe des risques d'effondrement karstiques sur la quasi totalité de la commune. Les aléas se déclinent sur 3 niveaux : fort ( rouge), moyen ( orange) et faible (vert).

Une seule partie, située au centre du village, en blanc sur la carte, ne risque aucun effondrement du sol.



Document Ineris : annexe 1 au rapport d'étude  
DRS-12-127627-09893A du 29/03/2013

La carte ci-dessous permet d'appréhender d'un seul regard les zones qui sont impactées par les risques miniers. On y voit que ces risques ne couvrent qu'une faible partie du territoire au regard des risques naturels et d'effondrement karstique (voir cartes présentées dans les pages précédentes).



### **Carte Atelier F4 à partir des données de la DDT**

Se reporter au document graphique (plan de zonage) de la carte communale pour connaître les légendes de zones.

## L'évolution de la population

Prunières appartient au canton de La Mure. Ce canton regroupe 14 555 habitants, soit une densité de 83 habitants au km<sup>2</sup>. La population de la commune représente donc moins de 3 % du canton.

Selon les données 2013 de recensement de la population, Prunières compte 374 habitants, soit 1 habitant de plus qu'au recensement de 2008.

La population a augmenté de 19,55 % en 9 ans ( de 1999 à 2008) puis s'est stabilisée. La densité de la commune a suivi parallèlement, passant de 38 à 45.5 hab/km<sup>2</sup> puis se stabilisant depuis 2008.

La répartition hommes/femmes actuelle est la suivante : 193 hommes pour 181 femmes.

### POP T1 - Population

	1968(*)	1975(*)	1982	1990	1999	2008	2013
Population	331	268	263	299	312	373	374
Densité moyenne (hab/km <sup>2</sup> )	40,4	32,7	32,1	36,5	38	45,5	45,6

(\*) 1967 et 1974 pour les DOM

Les données proposées sont établies à périmètre géographique identique, dans la géographie en vigueur au 01/01/2015.

Sources : Insee, RP1967 à 1999 dénombremments, RP2008 et RP2013 exploitations principales.



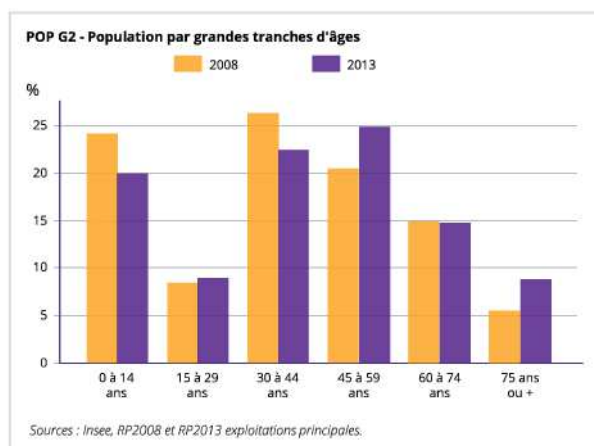
Entre les 2 recensements de 2008 et de 2013, un vieillissement de la population est visible. Le vieillissement de la population peut avoir notamment des incidences sur les effectifs d'enfants scolarisés à l'école communale. (C'est la population de moins de 40 ans qui est le plus susceptible d'avoir des enfants en âge d'aller à l'école élémentaire). Par ailleurs, les populations qui avancent en âge voient leurs besoins évoluer.

La baisse d'autonomie engendre des besoins accrus en transports en commun, en services à la personne, en commerce de proximité ou en logements adaptés aux difficultés de mobilité (plus petit, situé à RDC ...). Le vieillissement de la population est une tendance nationale et régionale, il est donc normal que celle de Prunières connaisse la même tendance.

## POP T3 - Population par sexe et âge en 2013

	Hommes	%	Femmes	%
<b>Ensemble</b>	<b>193</b>	<b>100</b>	<b>181</b>	<b>100</b>
0 à 14 ans	43	22,3	32	17,5
15 à 29 ans	18	9,6	15	8,5
30 à 44 ans	37	19,1	47	26
45 à 59 ans	50	26,1	43	23,7
60 à 74 ans	31	16	25	13,6
75 à 89 ans	13	6,9	17	9,6
90 ans ou plus	0	0	2	1,1
0 à 19 ans	56	29,3	39	21,5
20 à 64 ans	100	52,1	105	57,6
65 ans ou plus	36	18,6	38	20,9

## POP G2 - Population par grandes tranches d'âges



Source : Insee, RP2013 exploitation principale.

Entre les recensements, ce sont les tranches des 0 à 14ans et des 30 à 44 ans qui ont diminuées d'environ 4 points en 5 ans et les tranches des 45/59 ans et des plus de 75 ans qui augmentent chacune d'environ 4 points.

Parmi les 374 habitants de la commune, 158 personnes ont un emploi, 77 hommes et 81 femmes; 135 sont salariés, et 23 non salariés.

## ACT T1 - Population de 15 ans ou plus ayant un emploi selon le statut en 2013

	Nombre	%	dont % temps partiel	dont % femmes
<b>Ensemble</b>	<b>158</b>	<b>100</b>	<b>33,1</b>	<b>51,3</b>
Salariés	134	85,1	32,8	52,7
Non-salariés	24	14,9	34,8	43,5

Source : Insee, RP2013 exploitation principale.

## ACT T2 - Statut et condition d'emploi des 15 ans ou plus selon le sexe en 2013

	Hommes	%	Femmes	%
<b>Ensemble</b>	<b>77</b>	<b>100</b>	<b>81</b>	<b>100</b>
<i>Salariés</i>	<i>64</i>	<i>82,7</i>	<i>71</i>	<i>87,3</i>
<i>Titulaires de la fonction publique et contrats à durée indéterminée</i>	58	76	64	78,5
<i>Contrats à durée déterminée</i>	3	4	7	8,9
<i>Intérim</i>	1	1,3	0	0
<i>Emplois aidés</i>	0	0	0	0
<i>Apprentissage - Stage</i>	1	1,3	0	0
<b>Non-Salariés</b>	<b>13</b>	<b>17,3</b>	<b>10</b>	<b>12,7</b>
<i>Indépendants</i>	5	6,7	8	10,1
<i>Employeurs</i>	8	10,7	2	2,5
<i>Aides familiaux</i>	0	0	0	0

Source : Insee, RP2013 exploitation principale.

La part des habitants actifs exerçant sur la commune est en augmentation : de 8.3% en 2008 à 14.3% en 2013.

## ACT T4 - Lieu de travail des actifs de 15 ans ou plus ayant un emploi qui résident dans la zone

	2013	%	2008	%
<b>Ensemble</b>	<b>158</b>	<b>100</b>	<b>155</b>	<b>100</b>
Travaillent :				
dans la commune de résidence	23	14,3	13	8,3
dans une commune autre que la commune de résidence	135	85,7	142	91,7

Sources : Insee, RP2008 et RP2013 exploitations principales.

Le territoire communal, qui compte au total 820 hectares, comporte un important couvert végétal, 144 hectares sont affectés à l'activité agricole (recensement 2000).

En 2010, la superficie agricole utilisée des exploitations était de 217 hectares.

*On peut rappeler que l'agriculture à Prunières malgré des conditions climatiques rudes, de moyenne montagne, dispose des atouts suivants :*

- *une partie du territoire agricole est constitué de terrains particulièrement faciles à travailler du fait de leur faible relief ;*
- *les sols sont de bonne qualité.*

*A cet ensemble de conditions naturelles, s'ajoutent des structures agricoles de bonne qualité.*

Le tableau ci-après annexé précise une diminution du nombre des exploitations qui est passé de 6 exploitations en 2000 à 4 en 2010. Pour mémoire, le nombre d'exploitations en 1979 était de 9. On assiste donc à une baisse des exploitations de plus de la moitié en 30 ans à Prunières.

*La localisation de ces exploitations est la suivante :*

- *3 en périphérie sud du bourg,*
- *1 à proximité du hameau de Simane.*



Direction Régionale de l'Alimentation  
de l'Agriculture et de la Forêt  
Rhône-Alpes

Service régional de la statistique, de  
l'information et de la prospective



## D38\_Commune de PRUNIERES

## Ensemble des exploitations

### Caractéristiques générales des exploitations selon leur statut

	Exploitations		SAU (ha)		Travail total (UTA)		dont travail salarié* (UTA)	
	2000	2010	2000	2010	2000	2010	2000	2010
<b>Total exploitations</b>	<b>6</b>	<b>4</b>	<b>144</b>	<b>217</b>	<b>6,8</b>	<b>6,4</b>	<b>s</b>	<b>0,2</b>
dont								
Exploitations individuelles	6	4	144	217	6,8	6,4	0,0	0,2
GAEC	0	0	0	0	0,0	0,0	0,0	0,0
EARL	0	0	0	0	0,0	0,0	0,0	0,0

\* salariés permanents (hors cadre familial) et saisonniers

### Caractéristiques générales des exploitations selon leur orientation technico-économique

	Exploitations		SAU (ha)		Travail total (UTA)		dont travail salarié* (UTA)	
	2000	2010	2000	2010	2000	2010	2000	2010
<b>Total exploitations</b>	<b>6</b>	<b>4</b>	<b>144</b>	<b>217</b>	<b>6,8</b>	<b>6,4</b>	<b>s</b>	<b>0,2</b>
dont								
Céréales, oléagineux, protéagineux	0	0	0	0	0,0	0,0	0,0	0,0
Autres grandes cultures	0	0	0	0	0,0	0,0	0,0	0,0
Maraîchage	0	0	0	0	0,0	0,0	0,0	0,0
Horticulture	0	0	0	0	0,0	0,0	0,0	0,0
Viticulture	0	0	0	0	0,0	0,0	0,0	0,0
Fruits et autres cultures permanentes	0	0	0	0	0,0	0,0	0,0	0,0
Bovins lait	0	0	0	0	0,0	0,0	0,0	0,0
Bovins viande	s	s	s	s	s	s	s	s
Bovins mixte	0	0	0	0	0,0	0,0	0,0	0,0
Ovins et caprins	s	s	s	s	s	s	s	s
Ovins, caprins et autres herbivores	s	s	s	s	s	s	s	s
Elevages hors sol	0	0	0	0	0,0	0,0	0,0	0,0
Polyculture, polyélevage	s	0	s	0	s	0,0	s	0,0

\* salariés permanents (hors cadre familial) et saisonniers

### Caractéristiques générales des exploitations selon l'âge du chef

	Exploitations		SAU (ha)		Travail total (UTA)		dont travail salarié* (UTA)	
	2000	2010	2000	2010	2000	2010	2000	2010
<b>Total chefs d'exploitation</b>	<b>6</b>	<b>4</b>	<b>144</b>	<b>217</b>	<b>6,8</b>	<b>6,4</b>	<b>s</b>	<b>0,2</b>
Moins de 40 ans	s	s	s	s	s	s	s	s
40 à moins de 50 ans	0	s	0	s	0,0	s	0,0	s
50 à moins de 60 ans	4	s	115	s	4,9	s	0,0	s
60 ans et plus	s	s	s	s	s	s	s	s

\* salariés permanents (hors cadre familial) et saisonniers

### Succession des chefs d'exploitation âgés de 50 ans ou plus

	Exploitations		SAU (ha)	
	2000	2010	2000	2010
<b>Total chefs de plus de 50 ans</b>	<b>5</b>	<b>2</b>	<b>134</b>	<b>48</b>
Successeur coexploitant	0	0	0	0
Autre successeur (non coexploitant)	s	s	s	s
Pas de successeur, l'expl. va disparaître	s	s	s	s
Ne sait pas	s	0	s	0

s : secret statistique

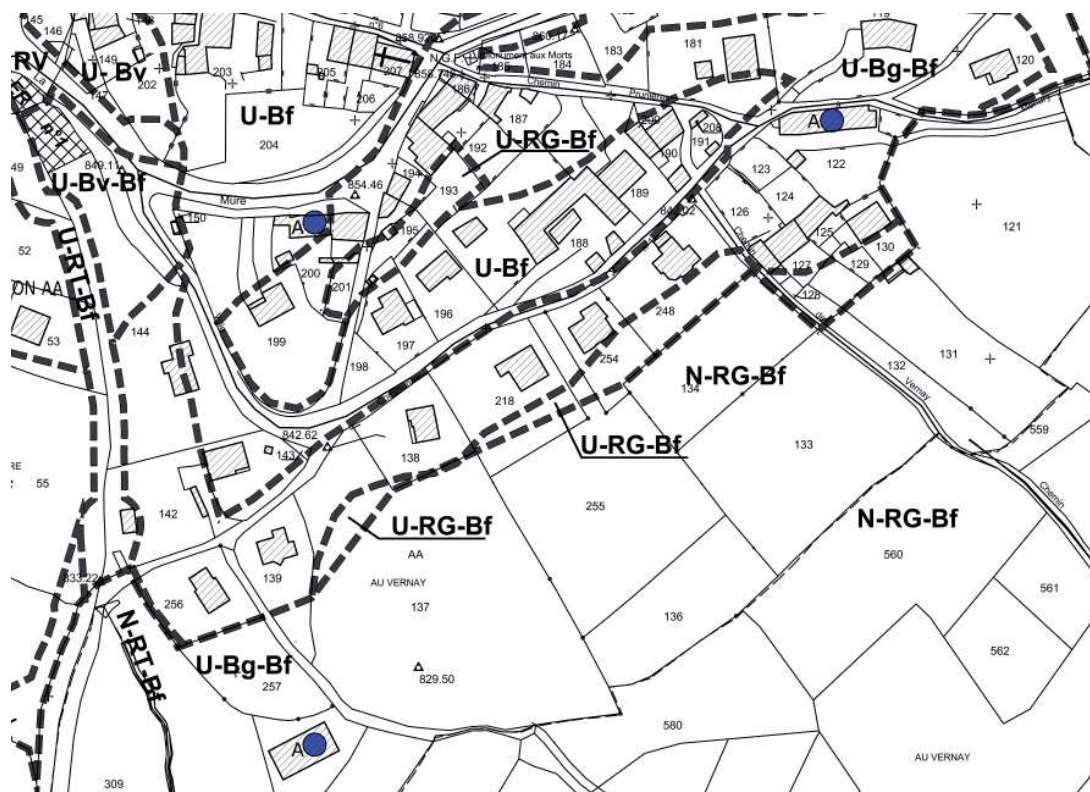
UTA : Unité de Travail  
Annuel

### Main d'œuvre familiale

	Nombre d'actifs		dont pluriactifs		Volume de Travail (UTA)	
	2000	2010	2000	2010	2000	2010
<b>Total main d'œuvre familiale</b>	<b>17</b>	<b>7</b>	<b>5</b>	<b>1</b>	<b>6,8</b>	<b>6,1</b>
dont						
Chefs d'exploitation	6	4	1	0	3,6	4,0
Coexploitants	0	0	0	0	0,0	0,0
Conjoints non coexploitants	5	1	1	1	2,4	s

Source : Agreste - Recensements agricoles 2000 et 2010

## Localisation des exploitations agricoles



*En périphérie du bourg*



*Dans le secteur de Simane*

La commune de Prunières comprend sur son territoire une quinzaine d'entreprises, dans des secteurs économiques divers.

### **1. BATIMENTS – TRAVAUX PUBLICS**

#### **Installation électrique**

Gaio Michel

#### **Travaux de bâtiment en second oeuvre**

EURL Batinov

#### **Peinture et vitrerie**

Toilette De La Matheysine (Eufrate Père Et Fils)

#### **Aménagement paysager**

Batko Manuel

Berthe Guillaume

#### **Terrassement**

Bernard Jean\_Michel

#### **Ingenierie Etudes techniques**

RENOVALPES

### **2. COMMERCE, ARTISANAT**

#### **Activités immobilières**

Arnaud Marius

#### **Commerces de détail sur éventaires et marchés**

Hamrioui Hocine

#### **Entretien et réparation de véhicules automobiles légers**

Fornalik Thierry

#### **Commerce de détail d'équipements automobiles**

Bonsignore David

#### **Autres activités récréatives et de loisirs**

Dutckowski Rodolphe

#### **Vente d'Articles d'Hygiène et de Beauté**

Fontebasso Gaele

#### **Commerce de détail de textiles, d'habillement et de chaussures sur éventaires et marchés**

Mecheri Houari



Sibio Murielle

Extrait de l' "Etude de définition d'un projet global et cohérent de mise en valeur du patrimoine minier du plateau Matheysin", réalisée en septembre 2000 par le bureau Maîtres du Rêve, Ingénierie culturelle, touristique et programmation.

*«Le bassin minier de la Matheysine, confronté aux fermetures successives de l'activité d'exploitation d'anthracite, peine à redéployer son activité. C'est affaire de moral autant que de créneaux viables de redéploiement.*

*C'est affaire de développement local, prenant l'enjeu à bras le corps, que de réorienter l'énergie et les activités locales autour d'un projet fédérateur qui n'occulte pas la mémoire douloureuse de la mine, se marie aux centres d'intérêt du territoire et ouvre sur l'avenir.*

*La mission confiée à Maîtres du Rêve par l'agence de développement de la Matheysine avec le concours des communes de Susville, La Motte d'Aveillans et Prunières, dont le patrimoine minier marque encore le territoire et les esprits, devait repérer les enjeux et les conditions de toute valorisation.*

*Il ressort plusieurs points-clefs :*

*o La Matheysine n'a de chance de motiver une vraie dynamique à partir de son patrimoine minier qu'à l'échelle du bassin minier dans son ensemble, et articulé aux ressources multiples de la Matheysine (ville chef-lieu, cimes et lacs notamment). Aucune des communes n'a de chance de susciter un attrait touristique très supérieur à l'existant, à partir du patrimoine, si ses efforts sont exclusivement communaux.*

*La première condition de toute réussite est donc la structuration en intercommunalité à ressource propre, enjeu de développement local dépassant largement la seule dimension touristique.*

*o La seule clef de la mémoire d'une épopée humaine et technique révolue sera insuffisante à tenir en haleine, de façon renouvelée dans le temps, les résidents, le tout-venant des séjournants touristiques et des gens en transit sur la route Napoléon, il y a lieu de valoriser la mémoire en résonance avec le présent et l'avenir. Aussi, le destin du mineur peut-il fournir un prétexte renouvelé à évocation non seulement de la mémoire mais de l'actualité et l'avenir de cet univers singulier dans le monde. La « semaine polonaise » retrouve alors sa place dans le temps des rencontres internationales dont la Matheysine doit devenir le lieu, associant les grandes nations minières du monde en devenir, et témoignant des solidarités renouvelées dont la mine est toujours le lien.*

*Dans une moindre mesure, l'actualité de la requalification environnementale des sites industriels et miniers peut peut-être offrir une dimension complémentaire, au travers de l'idée d'écopôle centre de ressources (encore à définir) capitalisant les savoir-faire du capital high-tech de Grenoble et la région Rhône-Alpes.*

*o Chaque mise en valeur doit trouver sa place dans une complémentarité d'ensemble où le visiteur trouve intérêt sans sentiment de répétition.*

*. Le chevalement de Prunières, assis sur des bâtiments utilisés en entrepôt communal et accueil d'artisanat, mérite avant tout d'être préservé comme le signal d'une épopée qui a marqué les esprits. C'est donc plus un mémorial, signal du tribut que l'homme a payé à la montagne pour lui ouvrir les veines, qu'un site touristique qui est proposé. Un dispositif (maquette + animation automatisée à monnayeur) peut être envisagé pour rendre accessible au tout venant des visiteurs, la flamme du souvenir. Environ 460 000 euros sont nécessaires à cette fin.*

*Le restaurant du village participera activement à cette activité touristique.»*

## Puits des Rioux

La construction du puits, en 1942, baptisé par la Compagnie des Mines de La Mure « puits Henry de Renéville », a été achevée en 1946. Cet ouvrage, d'une profondeur de 400 m, a été creusé pour assurer une jonction entre le quartier minier du Villaret à Susville et les galeries basses des gorges du Drac. Il servait essentiellement au transport des hommes et du matériel nécessaire à l'exploitation de l'anthracite. Le puits, ainsi que les installations de surface ont fermé en 1984.

Ce site a conservé l'ensemble des bâtiments qui constituaient le carreau: la lampisterie, les douches, la salle des pendus, la salle des compresseurs, le chevalement et la salle des machines. Tout à côté des entrées de galeries aujourd'hui obstruées, les cités minières complètent cet ensemble.





## Structure de l'habitat

L'évolution des logements correspond logiquement à l'évolution de la population. Toutes catégories l'évolution représente 13,73% entre 1999 et 2008, les résidences principales augmentant nettement plus que l'ensemble: de 20,35% dans la même période puis de 7,2% entre 2008 et 2013 par construction de logements nouveaux et transformation de résidences secondaires en résidences principales .

En 2013, Prunières compte 183 logements dont plus de 89%, soit 163, sont des résidences principales.

Le taux de vacance des logements est passé d'environ 4% depuis 14 ans (3.92% en 1999, 4.02% en 2008) à moins de 3% ( 2.73% en 2013).

### LOG T1 - Évolution du nombre de logements par catégorie

	1968(*)	1975(*)	1982	1990	1999	2008	2013
<b>Ensemble</b>	<b>121</b>	<b>130</b>	<b>142</b>	<b>149</b>	<b>153</b>	<b>174</b>	<b>183</b>
<i>Résidences principales</i>	100	99	98	111	126	152	163
<i>Résidences secondaires et logements occasionnels</i>	11	23	23	27	21	15	15
<i>Logements vacants</i>	10	8	21	11	6	7	5

(\*) 1967 et 1974 pour les DOM

Les données proposées sont établies à périmètre géographique identique, dans la géographie en vigueur au 01/01/2015.

Sources : Insee, RP1967 à 1999 dénombremments, RP2008 et RP2013 exploitations principales.

### LOG T2 - Catégories et types de logements

	2013	%	2008	%
<b>Ensemble</b>	<b>183</b>	<b>100</b>	<b>174</b>	<b>100</b>
<i>Résidences principales</i>	163	89,1	152	87,3
<i>Résidences secondaires et logements occasionnels</i>	15	8	15	8,7
<i>Logements vacants</i>	5	3	7	4
<i>Maisons</i>	162	88,4	150	86,1
<i>Appartements</i>	21	11,6	24	13,9

Sources : Insee, RP2008 et RP2013 exploitations principales.

Une très forte proportion des logements sont des maisons individuelles : 162 sur 183 logements, soit 88.5 %. Cette proportion a légèrement augmenté depuis 2008 (86.1 %).

Il n'existe que peu de petits logements (T1 et T2) à Prunières : 5.7 % des résidences principales.

On trouve en revanche 12.6 % de T3, 28.9 % de T4 et 52.8% de T5 et plus.

## **Les propriétaires et les locataires**

En majorité, les résidences principales sont occupées par leur propriétaire :

- 71.1 % de propriétaires occupants (71.9% en 2008),
- 25.2% de locataires.

**LOG T7 - Résidences principales selon le statut d'occupation**

	2013				2008	
	Nombre	%	Nombre de personnes	Ancienneté moyenne d'emménagement en année(s)	Nombre	%
<b>Ensemble</b>	<b>163</b>	<b>100</b>	<b>374</b>	<b>20,3</b>	<b>152</b>	<b>100</b>
Propriétaire	116	71,1	287	23,4	109	71,9
Locataire	41	25,2	79	11,7	30	19,6
dont d'un logement HLM loué vide	4	2,5	7	17	7	4,6
Logé gratuitement	6	3,8	8	19,3	13	8,5

Sources : Insee, RP2008 et RP2013 exploitations principales.

## **Le confort des logements et leur ancienneté**

Le parc logement s'est globalement peu à peu amélioré du fait de la construction de nouveaux logements. En 2013, l'insee comptabilisait néanmoins encore 3 logements sans confort sanitaire (baignoire ou douche).

**LOG T5 - Résidences principales en 2013 selon la période d'achèvement**

	Nombre	%
<b>Résidences principales construites avant 2011</b>	<b>162</b>	<b>100</b>
Avant 1919	42	25,9
De 1919 à 1945	8	5,1
De 1946 à 1970	35	21,5
De 1971 à 1990	29	17,7
De 1991 à 2005	35	21,5
De 2006 à 2010	13	8,2

Source : Insee, RP2013 exploitation principale.

Les données du recensement 2013 montre un net changement dans les ratios de date de construction des résidences principales de la commune (tableau ci-dessus).

Pour mémoire, dans celui de 1999, 45 % des résidences principales dataient d'avant 1949, 25 % de 1949 à 1974, 20 % de 1975 à 1990 et 10 % depuis 1990 ( 29.7% depuis 1991 en 2013).

## **Rythme des constructions**

De 2002 à 2012, 15 autorisations de construire de maisons individuelles et 5 autorisations de transformation de granges ou corps de ferme en habitation ont été délivrées.

Depuis 2013, seules 2 autorisations de construire du logement ont été délivrées : une pour un immeuble de 6 logements, l'autre pour la transformation d'une grange en habitation.

C'est donc 26 nouvelles habitations qui ont vu le jour en 15 ans, soit 1.73 habitations par an.

L'examen des statistiques de l'INSEE permet de faire le constat d'une augmentation des logements de taille moyenne et grande (+ 10 %) ainsi que la diminution des logements en location (- 10%).

Les quelques chiffres et pourcentages communiqués dans les pages qui précèdent traduisent un manque de mixité des formes urbaines.

Plusieurs équilibres sont donc à rechercher ou à conforter pour améliorer la diversité de l'offre de logements et la diversité de la population :

- logements en accession / logements locatifs,
- grands logements / petits logements,
- population en début / en cours / en fin de parcours résidentiel.



La conséquence de ce type d'urbanisation est le mitage du territoire, c'est-à-dire la transformation d'un paysage agricole, ouvert en un paysage morcelé par des constructions isolées ou regroupées en lotissements mais qui ne s'accrochent pas à un tissu bâti existant.



*La commune de Prunières bénéficie, de par sa situation géographique limitrophe du centre de vie de La Mure, d'importants équipements ou services publics et cela de longue date grâce aux apports des industries locales et aux efforts des collectivités locales voisines.*

*Les études de la carte communale offrent précisément l'occasion d'une réflexion d'ensemble sur l'avenir, mais aussi la possibilité de faire des propositions afin de répondre aux insuffisances actuelles ou prévisibles.*

**Equipements - superstructure (mise à jour en 2016):**

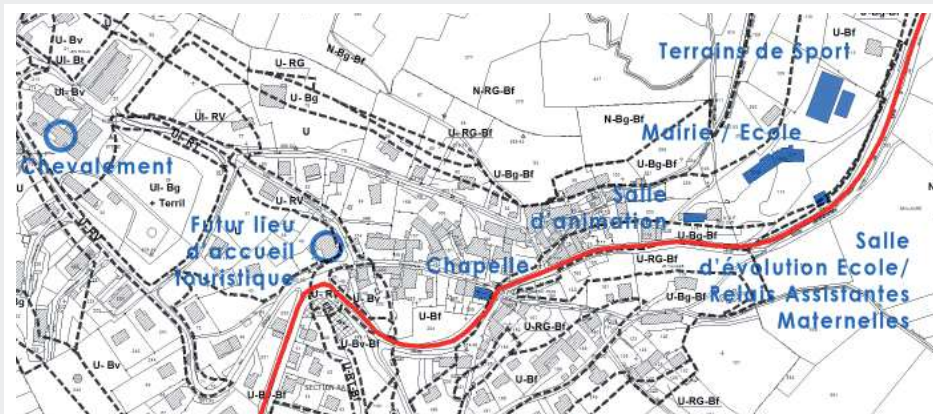
### Scolaire et socio-éducatif

- Ecole communale : une classe sans regroupement pédagogique. L'accès au bâtiment a fait l'objet d'une mise aux normes d'accessibilité en 2013
- Cantine et garderie périscolaire (salle mutualisée avec la salle du conseil municipal)
- Collège-lycée : La Mure
- Salle d'animation : cet équipement a une capacité d'accueil de 77 places,
- Salle d'accueil des assistantes maternelles/ salle de sport pour l'école

Ces différents équipements bénéficient d'espaces communaux largement susceptibles de promouvoir leurs extensions en cas de besoins.

## Administratif

- Mairie
- Services techniques communaux
- Poste- perception : La Mure.
- Secours-Sécurité : La Mure

Cultuel

La commune dispose de deux chapelles, l'une dans le bourg et l'autre dans le hameau de Simane. Le cimetière est situé à La Mure.

### Sportif, loisir, plein air

- Terrain multisports en accès libre : tennis, basket-ball, volley-ball
- 2 jeux de boules.

## Patrimoine

- 2 fours à pain,
- 1 local alambic,
- Patrimoine minier.

## **Ordures ménagères et déchetterie :**

La compétence de gestion des ordures ménagères appartient à la Communauté de Communes (CCMPVV). La déchetterie la plus proche se situe à La Mure.

## **Le réseau d'assainissement collectif et des eaux pluviales :**

*La commune de Prunières fait partie du périmètre d'étude du SAGE. Actuellement, le territoire communal est largement irrigué par un réseau de collecte aboutissant vers deux rejets non équipés de station d'épuration (voir carte des réseaux).*

## **Le réseau d'assainissement des eaux usées et des eaux pluviales :**

Aujourd'hui, la commune dispose d'un réseau unitaire qui distribue tout le territoire communal et de réseaux en séparatifs sur la cité des Rioux sur une partie du bas du village.

Après plusieurs années d'études pour la construction d'un dispositif d'épuration communal indépendant, qui n'ont pu aboutir en raison notamment de superposition de risques naturels, miniers et d'effondrement karstiques, la commune a intégré au 1er janvier 2016 le Syndicat Intercommunal d'Assainissement de la Jonche (SIAJ), dont la station d'épuration est en fonctionnement depuis novembre 2013.

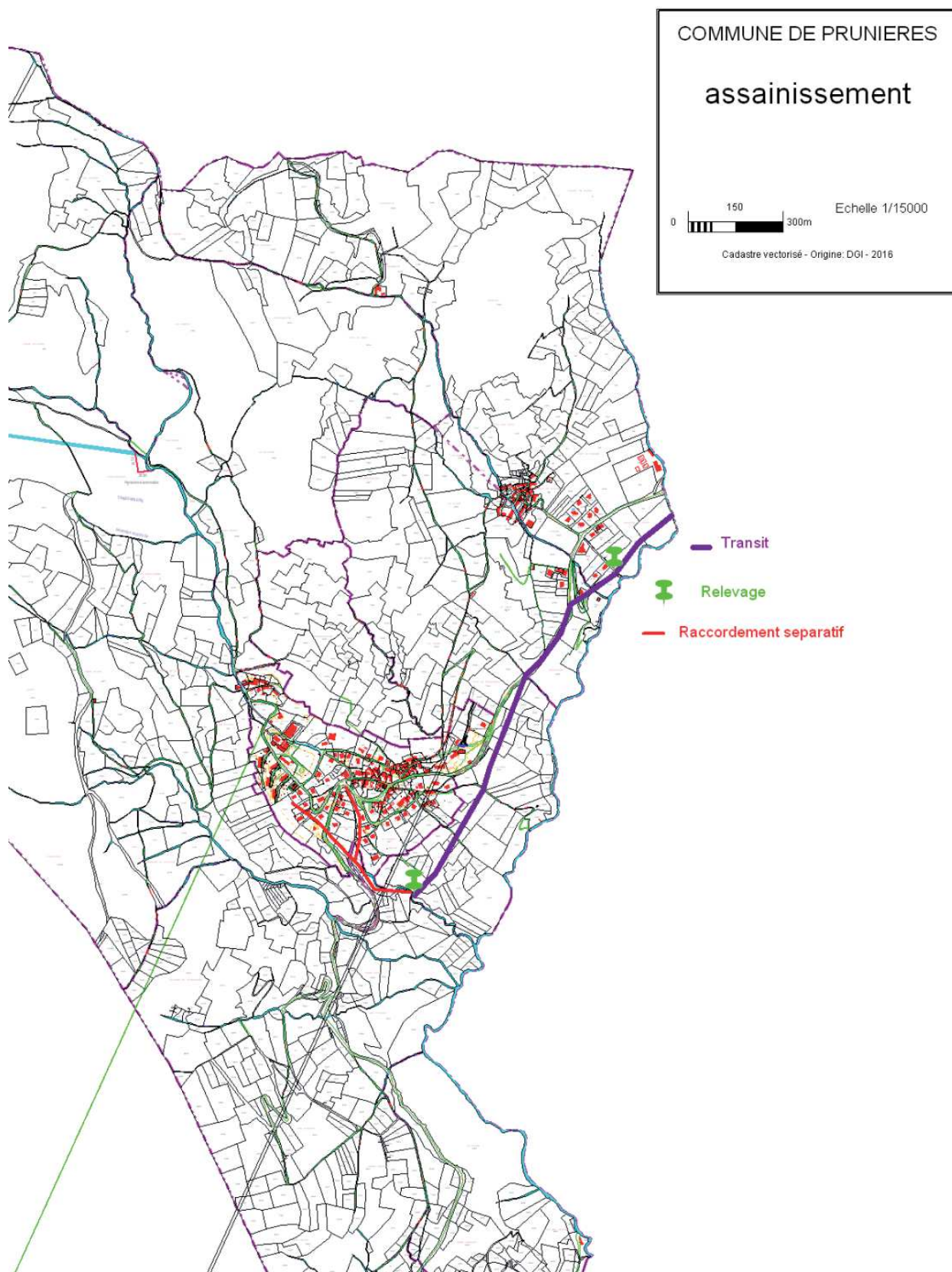
En 2016, les réseaux existants en séparatifs ont été raccordés au relevage prévu et la mise en place de déversoirs d'orage réalisée, et une partie du collecteur a été réalisé à Simane, en même temps que l'enfouissement des réseaux secs.

Au premier semestre 2017, le réseau de transit sera raccordé au relevage existant sur la commune de La Mure, prévu pour recevoir les eaux usées de Prunières au lieu-dit Beauregard.

Enfin en 2017 et 2018, tout le hameau de Simane sera raccordé et mis en séparatif avec l'enfouissement des réseaux secs et la réfection du réseau d'eau potable.



## Plan projet assainissement en cours de réalisation :



## **Le réseau d'eau potable :**

*L'alimentation en eau potable de la commune est assurée par les captages des sources des Rioux et de Tansonnières, situées dans la combe du ruisseau de Prunières*

### *1) Captage de Tansonnières*

*Situé en zone boisée, ce point d'eau ne présente pas de risques importants de contamination dans son environnement immédiat. Le seul risque provient de la proximité du ruisseau dont le lit peut déborder au niveau du confluent.*

*Toutefois, les risques liés à une pollution lointaine dans la zone d'alimentation sont à prendre en compte.*

### *2) Captage des Rioux*

*De par sa situation (environs immédiats du hameau des Rioux et en aval de parcelles cultivées et de prairies), ce captage est vulnérable à une pollution par ruissellement des eaux de surface qui viennent se concentrer dans la combe de Verpillère.*

## **L'adduction d'eau potable :**

La consommation d'eau par habitant est très supérieure à ce qui est facturé par comptage (consommation de 230 m<sup>3</sup>/j pour 230 habitants au village).

La présence de fuites importantes dans le réseau de distribution en est la cause.

La municipalité a lancé un programme de recherche des fuites et de réparation du réseau AEP en parallèle de l'installation d'un réseau séparatif vers une future station d'épuration.

Les travaux sont prévus en 3 tranches, d'une année chacune.

Des subventions de ces travaux ont été sollicitées auprès du Conseil Général et l'Agence de l'Eau.

En même temps que le réseau AEP est réparé et conforté, une mise en conformité du Réseau Incendie est réalisée.

L'optimisation du réseau d'adduction d'eau potable programmée suffit aux besoins du projet de développement de la commune.

## Le réseau de distribution électrique

Les tableaux ci-contre montrent que 194 raccordements basse tension existent sur le territoire communal.

Il existe 7 postes transformateurs : 5 répartis dans les zones urbanisées (3 au village et 2 à Simane) et 2 postes en zone naturelle, à la limite communale avec Cognet.

## Pour l'étude de sa Carte Communale : Etat des lieux des réseaux\* de la commune de Prunières

**SÉDI**  
L'énergie de vos territoires

**Réseau Electricité**

Source : Inventaire des ouvrages (ERDF) - 2012

Postes	Type de poste	Puissance en kVA	Postes	Type de poste	Puissance en kVA
LE CLOS	H61	100	LES VANNES	H61	50
LE MOULIN	H61	50	PRUNIERES	Cabine Basse	250
LE PONT	Urbain Compact	250	SIMANE	H61	100
LES RIOUX	Urbain Portable	400			

	BT aérien nu	BT aérien torsadé	BT souterrain	Total BT	HTA aérien nu	HTA aérien torsadé	HTA souterrain	Total HTA
Longueur réseau ml		3 120	2 689	5 809	4 312		92	4 404
longueur réseau %		54%	46%		98%		2%	

Nombre de raccordements Basse Tension : 194

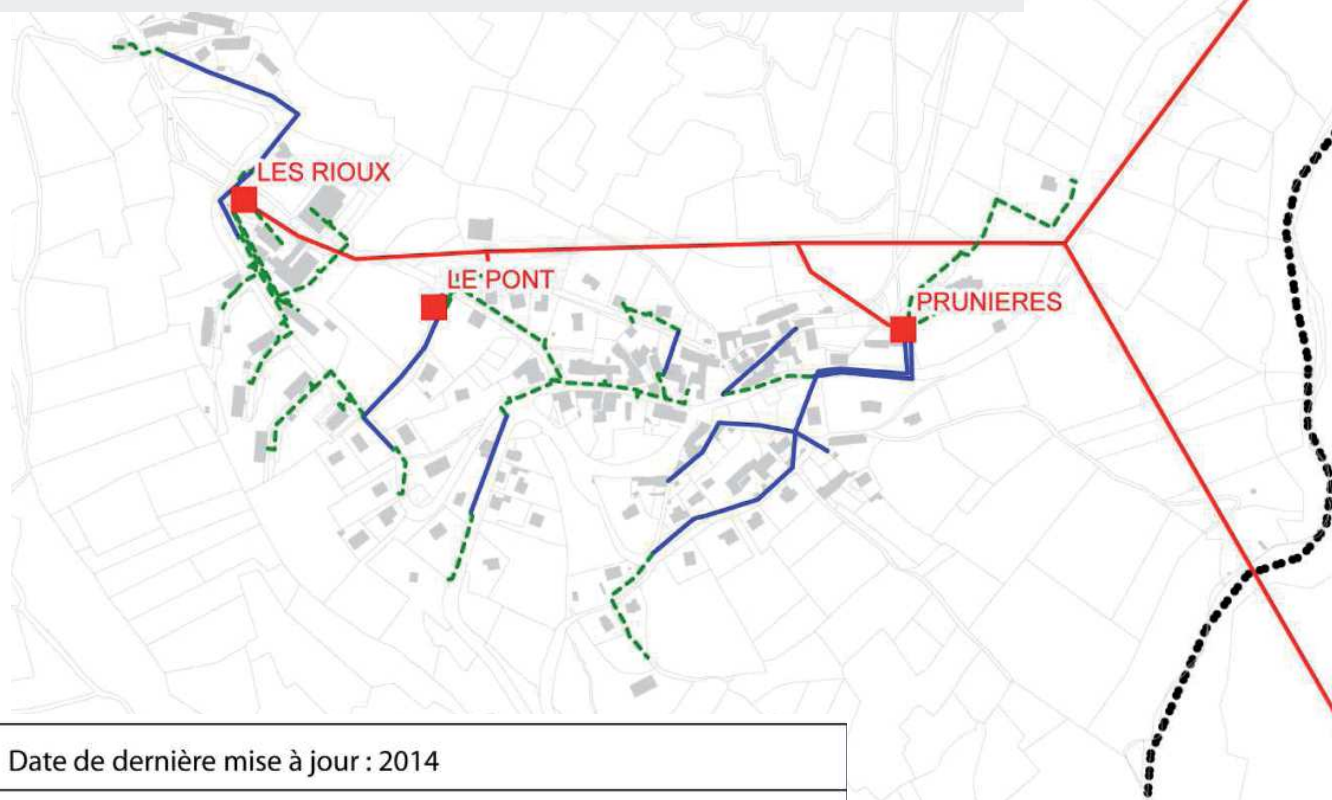
## Réseau Gaz

La commune n'est pas desservie par un réseau de gaz.

Etat des réseaux (2012) qui ne prend pas en compte les travaux en cours et les évolutions récentes



Extrait du Plan des réseaux HTA et BT réalisé par le SEDI - Grenoble et mis à jour en 2014 - **Le Village**

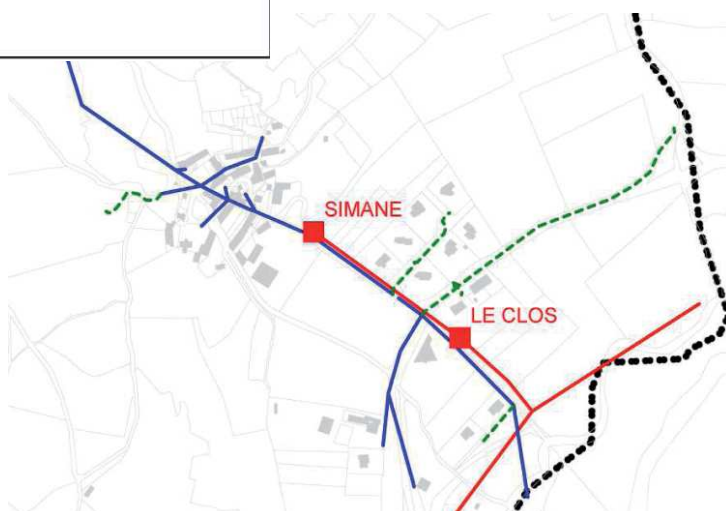


Date de dernière mise à jour : 2014

Légende :

- |   |  |
|---|--|
|  BT aérien                             |  HTA aérien     |
|  BT souterrain                         |  HTA souterrain |
|  Poste HTA/BT de distribution publique |  |

Réseau BT : basse tension / Réseau HTA : moyenne tension



Extrait du Plan des réseaux HTA et BT réalisé par le SEDI - Grenoble et mis à jour en 2014 - **Simane**

## **Voirie**

*Le territoire communal est desservi par le chemin départemental n° 116. Cet axe touristique a subi une déviation au cœur du bourg minimisant les nuisances pour les riverains.*

*Les emprises des voiries secondaires sont très variables et présentent souvent des problèmes d'accessibilité.*

*Le développement du hameau de Simane s'effectue le long du CD 116 accentuant la forme linéaire de l'urbanisation avec formation d'îlots. Cette urbanisation diffuse présente des problèmes de sécurité au niveau des jonctions entre les voiries secondaires et le CD 116.*

*Des aménagements de carrefours sont actuellement l'objet d'étude par la collectivité locale.*

### **Le stationnement :**

Comme dans tout village où il n'y a pas de transports en commun, le taux d'équipement des foyers en véhicule est assez élevé.

La proportion de ménages ayant au moins une automobile est de 92.8 %.

La configuration du village ou du hameau de Simane, en particulier dans les secteurs denses et à forte pente, rend quasi impossible le stationnement des véhicules près des habitations.

En centre bourg, pour accompagner le projet de réhabilitation/transformation d'un ancien bâtiment de ferme en Gîte/Bar/Restaurant, un projet de réalisation d'un parking est envisagé.

A Simane, un projet est également envisagé en limite de la zone d'urbanisation récente, en bordure de la départementale. pour la création d'une zone de stationnement et de tri sélectif.

*De l'analyse précédente, on peut dégager plusieurs enseignements illustrant les forces mais aussi les points faibles de la commune de Prunières.*

*Leur mise en évidence est intéressante dans la mesure où ils sous-tendent les principales orientations de la carte communale, soit pour infléchir une tendance donnée, voire même la corriger, soit pour mettre en valeur les aptitudes à l'évolution très réelles de la commune.*

### **LES ATOUTS :**

#### **- Des potentialités foncières aux abords même du bourg :**

*L'une des chances de Prunières, dans le cadre de l'étude de la carte communale, est de pouvoir disposer d'importants tènements fonciers, bien placés, faciles à équiper, aux abords du bourg et proche de la localité de La Mure.*

*Si ces terrains sont cultivés, leur véritable vocation à terme pour certains est bien d'accueillir des opérations d'urbanisme répondant aux besoins de la commune.*

#### **- L'existence des équipements publics :**

*La commune dispose d'un niveau d'équipement correct. Elle a su améliorer et renouveler le patrimoine initial tout en le complétant (école, mairie, ensemble sportif...) répondant par-là aux besoins, eux-même évolutifs de la population.*

#### **- Un territoire agricole de qualité :**

*Au bilan des atouts de la commune, on peut ajouter la bonne qualité du territoire agricole qui par sa situation participe à la mise en valeur de l'environnement et du paysage.*

#### **- L'existence d'un pôle d'activité économique :**

*A la différence de bon nombre de localités rurales du plateau Matheysin, Prunières dispose, en complément des activités agricoles, d'un petit pôle d'activités économiques dont le foncier est géré par le SMIME.*

*C'est incontestablement un atout dans la mesure où la commune bénéficie de l'axe transit CD 116.*

Les atouts recensés ci-dessus au moment de l'élaboration de la carte communale sont toujours d'actualité au moment de la révision de la carte, en 2016.

Le **potentiel foncier** existe toujours car les constructions nouvelles de ces 12 dernières années n'ont utilisé qu'une partie des tènements d'urbanisation nouvelle et se sont en grande partie installées au coeur du tissu bâti ou à sa proximité immédiate.

Les **équipements publics** se sont maintenus et se sont même développés pour certains (salle pour l'accueil des assistantes maternelles, locaux techniques, ...).

Le **pôle d'activités économiques** a un peu perdu de son ampleur mais les 2 ou 3 entreprises qui y demeurent se maintiennent.



### **LES FAIBLESSES:**

#### **- Des nuisances issues de la présence de risques naturels :**

*L'ensemble du territoire communal urbanisé est grevé de contraintes relatives à la présence de risques naturels divers et multiples.*

#### **- Une urbanisation diffuse :**

*En matière de composition urbaine, le système actuel de voirie a très fortement pesé sur l'extension d'un tissu pavillonnaire en bordure de chaussée sans véritable recherche de cohérence urbaine. Le mitage est particulièrement important à Simane.*

**Les risques naturels et miniers** représentent une véritable contrainte sur la presque totalité du territoire communal. Ils sont aujourd'hui recensés et localisés grâce aux différentes cartes élaborées par Inéris, Alpes Géo - Conseil et le RTM et par la DDT.

Lorsque ces contraintes portent sur les zones U, soit elles réduisent de façon significative la part constructible de certaines parcelles (risques forts et moyens), soit elles conduisent à respecter les recommandations relatives à la prise en compte des différents types de risques établies par la DDT (risques faibles).

L'**urbanisation diffuse** constatée il y a 10 ans est aujourd'hui moins visible. Les constructions nouvelles se sont regroupées autour des premières maisons construites en dehors du village ou de Simane et l'on peut de moins en moins parler de mitage.

Ce qui représente aujourd'hui un point faible de l'urbanisation de Prunières touche à la **taille des parcelles** des zones d'urbanisation récente.

Le village et le hameau de Simane tirent leur forte identité de la densité du tissu : les constructions sont proches les unes des autres et délimitent des espaces privatifs qui s'adossent au bâti. Elles s'ouvrent vers l'espace public de la rue et contribuent par leur configuration, leur mono-orientation à la qualité du tissu.

Dans le tissu récent, l'implantation des constructions se fait à distance des limites de propriétés. Les maisons sont placées au centre des parcelles et les espaces privatifs qui les entourent, ouverts sur 4 orientations différentes, n'ont plus de privatif que le statut foncier.

### **Rythme de construction et perspective démographique, horizon 2030**

Entre les recensements de 1999 et 2013, la commune a augmenté de 62 habitants, soit une moyenne de 4.2 personnes par an sur 15 ans.

De 2008 au dernier recensement de 2013, on note une stagnation de la population puisque l'augmentation du nombre d'habitants n'est plus que de un.

Comme il a été indiqué au chapitre D6, les demandes de constructions et habitations nouvelles sont de l'ordre de 1.7 par an ces 15 dernières années.

Ce rythme de 1.7 nouvelles habitations par an est le rythme que souhaite conserver la municipalité.

*Les objectifs de la carte communale s'articulent autour des axes suivants :*

### **- Restructuration du Bourg et développement du hameau de Simane**

*o Le bourg : L'objectif majeur de la carte communale est bien de «donner de la consistance» au bourg par le développement de l'urbanisation en périphérie immédiate de la partie urbanisée.*

*Les tènements fonciers concernés se trouvent à proximité des équipements publics*

*o Simane : Il s'agit de restructurer le mitage qui s'est développé au-delà du hameau de Simane sans négliger l'amélioration de l'accessibilité*



Bâtiment acquis par la commune pour y réaliser un lieu d'accueil touristique

Dans l'objectif de renforcer le centre bourg, la commune a fait l'achat d'une ancienne ferme/bar/restaurant pour en faire un lieu d'hébergement touristique en capacité d'accueillir un petit groupe de personnes à mobilité réduite.

Ce lieu d'hébergement répondrait à un besoin du plateau matheysin . La réflexion est en cours.

En dehors de l'hébergement touristique, ce lieu permettrait à Prunières de retrouver un bar/restaurant, élément d'animation de la commune.

L'ouverture à l'urbanisation de quelques terrains dans le cadre de la modification de la carte communale s'inscrit dans la volonté de permettre un développement mesuré de la commune.

Les terrains concernés se situent à proximité immédiate du pôle d'équipements mairie/école/terrains de sport. Il s'agit d'un secteur dans le prolongement d'une urbanisation existante.

Quelques parcelles, constituant des dents creuses dans l'urbanisation récente de la commune, rejoignent la zone U limitrophe, au village et dans le hameau de Simane.



### - **Compléter les équipements**

*Il s'agit de mettre en place des infrastructures qui manquent telle la station d'épuration intercommunale, mais aussi de compléter certains équipements socioculturels et culturels notamment la construction d'un local pour les jeunes, d'un cimetière et d'un local pour les services techniques.*

Depuis 2002, les équipements communaux ont évolué : le local des services techniques a été réalisé à l'arrière de la mairie, un local d'accueil des assistantes maternelles a été aménagé, les équipements de sport ont été rénovés, l'école a fait l'objet d'une mise en accessibilité PMR.

Depuis le 1er janvier 2016 la commune est adhérente du Syndicat Intercommunal de la Jonche (SIAG) dont la station d'épuration est en fonctionnement depuis novembre 2013. Les raccordements en séparatifs s'échelonnent de 2016 (partie basse du village réalisée) à 2018.

Le réseau d'adduction d'eau potable fait l'objet de travaux de réparation et confortement après recherche de fuites, sur un plan trienal.

### - **Renforcer le potentiel économique et touristique**

*Le pôle d'emploi du SMIME existe déjà, mais il demande à être conforté ; plusieurs objectifs sont mis en avant, notamment :*

- o La possibilité de développer les installations de service ;*
- o la valorisation du patrimoine minier dans un cadre touristique, en particulier le «chevalement de Prunières»*

La mise en valeur du patrimoine minier de la commune est en cours. Les premiers travaux de dépollution et de sécurisation, ont commencé en 2014.

Plusieurs financeurs participent au projet :

- le Conseil Général de l'Isère,
- la Région Rhône Alpes,
- l'Etat,
- EDF,
- le Crédit Agricole.

### - **Protéger les zones naturelles et le paysage**

*La carte communale doit dans ses objectifs majeurs prendre en compte les sites intéressants des ZNIEFF, les zones soumises à des risques naturels et assurer efficacement la protection des zones de richesses économiques agricoles.*

### - **Prendre en compte les risques naturels et miniers**

Ils sont présents sur la presque totalité du territoire communal. Désormais recensés et localisés grâce aux différentes cartes élaborées par Inéris, Alpes Géo - Conseil et le RTM et par la DDT, leurs contraintes sur les zones U, sont intégrées : soit elles réduisent de façon significative la part constructible de certaines parcelles (risques forts et moyens), soit elles conduisent à respecter les recommandations relatives à la prise en compte des différents types de risques établies par la DDT (risques faibles).

Dans l'attente de l'approbation du PPRM du plateau matheysin, au titre de la prise en compte des

risques miniers, toute nouvelle construction ou aménagement dans les secteurs impactés par ces risques (fort et moyen) est donc interdit.

Afin d'éviter une évolution du document d'urbanisme après approbation du PPRM (qui constituera une servitude d'utilité publique), il est précisé que cette inconstructibilité ne s'applique que jusqu'à l'annexion à la carte communale de la SUP instaurée par l'arrêté préfectoral d'approbation du PPRM. Dès lors que la SUP aura été publiée et annexée à la carte communale, selon la procédure prévue à l'article L.163-10 du code de l'urbanisme, les dispositions de la SUP s'appliqueront.

Concernant le bâti existant, sous réserve de ne pas aggraver le risque et de ne pas en provoquer de nouveaux, et sous réserve complémentaire qu'ils ne conduisent pas à une augmentation de la population exposée et sous réserve complémentaire de ne pas augmenter l'emprise au sol existante: les travaux courants d'entretien, de gestion et de maintien en l'état des constructions et installations existantes (exemples non exhaustifs: aménagements internes, traitement des façades, réfection des toitures, changement de fenêtres...) sont admissibles.

*Le zonage de la carte communale a été élaboré à partir des grandes orientations retenues par le conseil municipal.*

*Le parti urbanistique adopté, dans sa volonté de maîtriser la progression spatiale de l'urbanisation, tout en ayant le souci de protection de la zone agricole, des zones naturelles de grande qualité, de la préservation et du respect du paysage, et d'ouvrir à l'urbanisation en relation étroite avec le bourg, pour répondre à l'évolution des besoins de Prunières est donc affirmé.*

### **Zones urbaines U :**

*Elles concernent le bourg et la partie aval du hameau de Simane. Les zones urbanisables couvrent une surface de 5 hectares environ et comporte une zone urbanisable UI d'une superficie de 1 hectare environ réservée essentiellement aux activités économiques et à des équipements publics.*

*L'objectif vise donc à étoffer le tissu urbain dans les disponibilités foncières existantes tout en protégeant le territoire agricole et son activité.*

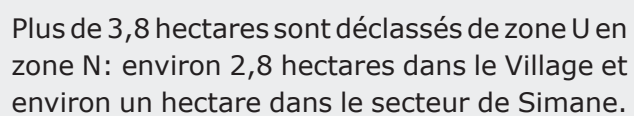
*Le renforcement des liaisons vers les équipements publics, école, mairie, ensemble sportif, a été mis en évidence, facilitant le fonctionnement du centre et améliorant la sécurité.*

**En 2016**, les terrains constructibles non encore bâtis représentent environ 3.7 ha soit 37 000 m<sup>2</sup>. Si l'on retire 50 % de cette superficie au titre de la rétention des terrains (surface urbanisable = surface constructible / coefficient de rétention foncière), il reste 18 500 m<sup>2</sup>.

A raison d'une urbanisation plus économe en consommation de terres que celles qui a eu cours ces 10 dernières années, et de lots à construire d'une surface moyenne de 850 m<sup>2</sup>, le potentiel de la carte communale est de 21 lots. Si les surfaces de parcelles restent aux alentours de 1000 m<sup>2</sup>, ce n'est plus que 18 constructions neuves que la commune pourra accueillir avant de devoir ouvrir de nouvelles zones à urbaniser.

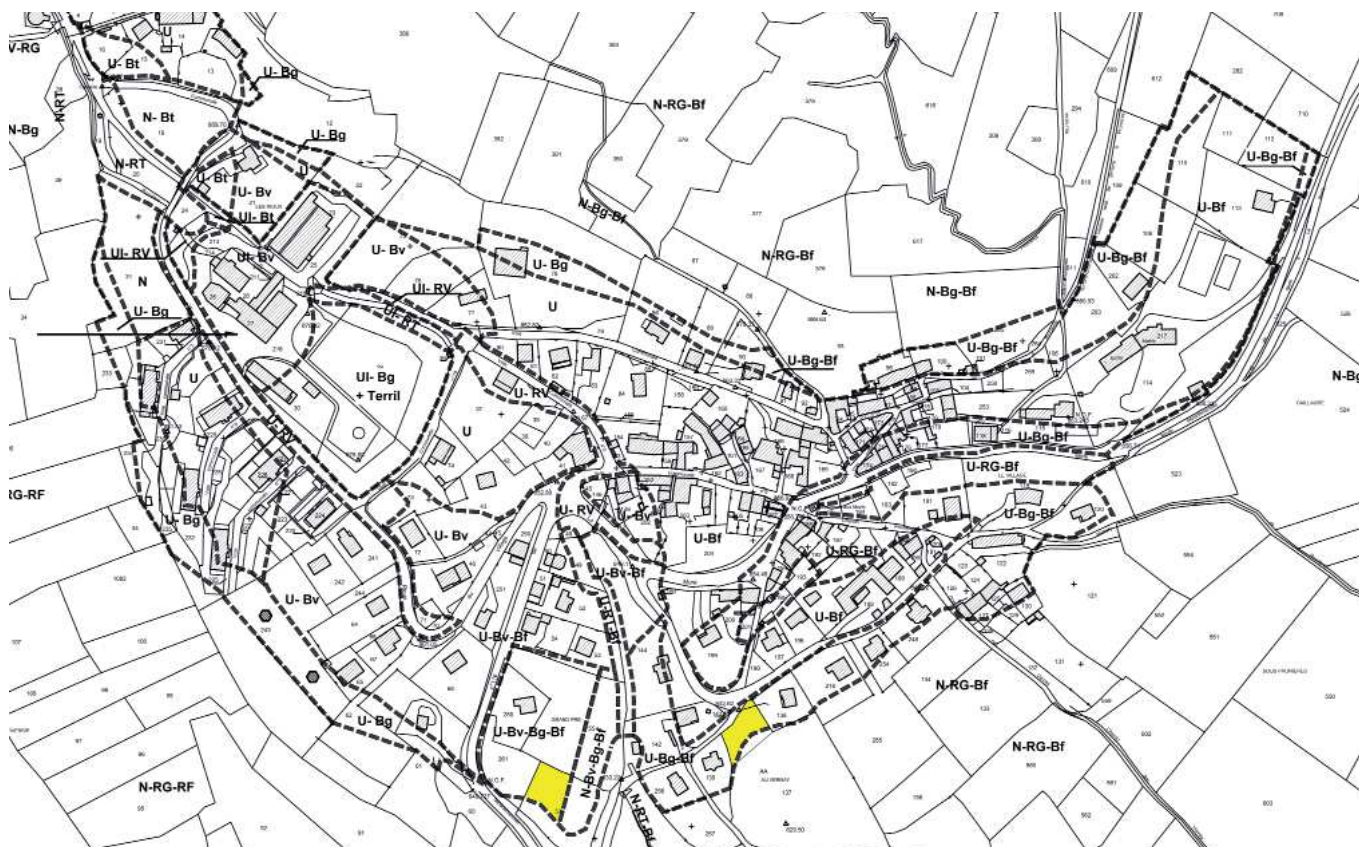
Le souhait de la municipalité est de garder un rythme de développement ne dépassant pas 1.7 nouvelles constructions par an. La carte communale permet donc un développement de la commune sur ce rythme pour les 12 années.



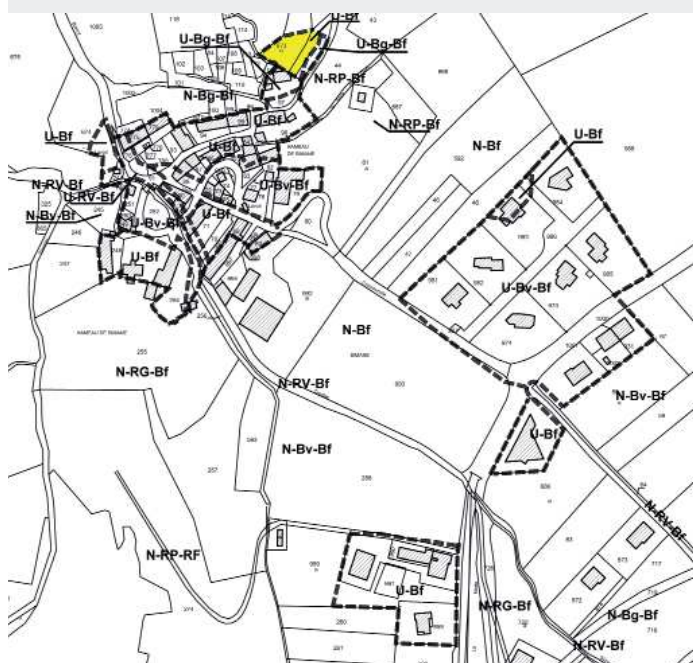


72





Dans le village, seules 2 parcelles sont incluses partiellement dans la zone U. Il s'agit de 2 parcelles en dent creuse en bordure d'urbanisation sud du bourg.



L'ajout de l'ensemble de ces parcelles (Village et Simane) représente 1 911m<sup>2</sup>.

La diminution de surface des zones U, compris ces ajouts mineurs représente plus de 3,6 hectares.

A Simane, 1 parcelle est ouverte à l'urbanisation. Elle se situe en accroche directe avec le tissu bâti ancien, au sommet nord du hameau.

### **Zones Naturelles N**

*La zone agricole incluse dans la zone N a fait l'objet d'une délimitation très rigoureuse avec l'aide des représentants de la profession agricole qui souhaitent une protection des zones agricoles dont la surface exploitable est de 144 hectares environ.*

*Par ailleurs, ce zonage concerne toutes les unités de paysage naturelles et certains secteurs des unités anthropiques.*

#### **- Unités naturelles :**

*Sous-ensemble «Alpages» avec protection relative au secteur concerné par la ZNEEFF de type 1.*

*Sous-ensemble «Combe de Prunières» et «Combe de Lamat».*

*Sous-ensemble «Vallée de la Jonche» avec protection relative au secteur concerné par la ZNIEFF de type 1.*

#### **- Unités anthropiques :**

*Sous-ensemble «Les Granges».*

*Sous-ensemble «Les Arssays».*

*Sous-ensemble «Les Villages» : partie des versants situés à l'amont du bourg de Prunières et des hameaux des Rioux et de Simane ; partie du versant à l'aval du bourg de Prunières.*

### **Augmentation des zones N**

Les zones naturelles sont augmentées globalement de 36 314 m<sup>2</sup> en termes de parcelles et surfaces compte-tenu de:

- déclassement de zones urbaines en raison des risques naturels et miniers: ces parcelles sont situées en limites de zone N dans les secteurs du village et de Simane : voir pages 72 et 73: modification de zonage U.
- ajout de parcelles en zone U

### **Les infrastructures**

*L'extension urbaine du bourg et du hameau de Simane se développe à proximité du CD 116, entraînant, pour des raisons de sécurité maîtrisée, une réorganisation des accès à partir de cet axe principal.*

*A Simane, la création d'un rond-point est nécessaire pour améliorer le fonctionnement des accès aux secteurs urbanisés.*

*Pour le bourg, une nouvelle voirie est envisagée à partir des équipements sportifs en direction, d'une part, de la partie haute du bourg et d'autre part, des nouvelles zones à urbaniser.*

### **Les superstructures**

*La commune dispose d'importants tènements fonciers à l'intérieur du pôle actuel des équipements publics permettant les différentes extensions ou créations de nouveaux équipements en fonction de l'évolution des besoins.*



*Les zonages de la carte communale s'inscrivent dans un processus cohérent d'action en faveur de la préservation du site et de l'environnement de la commune.*

*La recherche d'un équilibre harmonieux entre les parties urbanisées, à urbaniser et les zones naturelles, suppose que chacun de ces ensembles voit sa vocation préservée.*

*La protection des espaces boisés et de plantations composant les lignes majeures du paysage traduit la volonté de préserver le site et l'environnement naturel de la commune de Prunières.*

### **Mesures prises pour la protection du territoire agricole et de ses activités :**

*L'intégration des zones agricoles dans la zone N traduit la volonté forte de protéger les activités agricoles.*

*Toutes les constructions nouvelles devront respecter les dispositions de l'article L111.3 du code rural et par voie de conséquence, le règlement sanitaire départemental.*

*A titre d'exemple, les reculs de 100 mètres peuvent être imposés par rapport aux installations agricoles classées (et inversement pour les maisons d'habitation) ou 50 mètres pour des installations non classées.*

### **Mesures prises pour le respect de la loi sur l'Eau :**

*Les périmètres des zones urbaines prennent en considération les éléments actuels du réseau d'assainissement.*

La commune a intégré le Syndicat Intercommunal d'Assainissement de la Jonche (SIAJ). L'objectif de la municipalité est de disposer d'un réseau d'assainissement efficient à l'horizon de 2017-2018, les travaux ont démarré en 2016 (voir projet au paragraphe Les équipements, page 63 et 64).

### **Mesures prises pour le respect de la ZNIEFF :**

*Les différentes ZNIEFF sont classées en zone naturelle N.*

### **Mesures prises pour la protection du captage d'eau :**

*Les différents captages des sources des Rioux et des Tansonnières sont classés en zone naturelle N.*

### **Mesures prises pour le respect de la loi Montagne :**

*D'une façon générale, la carte communale propose par ses zonages un projet de développement organisé autour du renforcement des groupements urbains existants afin d'empêcher le mitage.*

*Le cas particulier de Simane voit un traitement du mitage déjà présent par la conformation en hameau des zones d'habitation existantes.*

### Mesures prises pour le respect des risques naturels :

Conformément aux conclusions des différentes études des risques naturels établies par les services R.T.M., les zones urbaines et naturelles concernées par les risques naturels sont indicées selon la règle d'affichage des risques de la DDT 38 - édition décembre 2009.

L'instruction des actes d'urbanisme requiert la consultation de la carte des aléas pour les demandes situées à l'intérieur des zones U et N.

Indice "R" pour les risques forts et moyens, suivi des lettres majuscules (T, V, P, G) correspondant aux risques présents sur le territoire communal (crue Torrentielle, ruissellement sur Versant, chute de blocs, Glissement de terrain).

Indice "B" pour les risques faibles, suivi des lettres minuscules (t, v, p, g) correspondant aux risques présents sur le territoire communal (crue Torrentielle, ruissellement sur Versant, chute de blocs, Glissement de terrain).

Les constructions en zones de risques faibles doivent se référer aux fiches conseils établies par la DDT 38 - MIRNat'38 en octobre 2001 (voir annexe spécifique du présent rapport).

La révision de la carte communale porte essentiellement sur l'affichage des risques naturels et miniers qui existent sur le territoire communal.

A l'occasion de la révision, 3 parcelles sont ouvertes partiellement à l'urbanisation. Les parcelles représentent une superficie de 1 911 m<sup>2</sup>.

Ces modifications annexes ne viennent pas en contradiction des mesures énoncées ci-dessus.